

<b>Notre Evêque nous parle</b> .....	423
- Agenda de Mgr Léonard.	
<b>CATÉCHÈSE - DIOCÈSES BELGES</b> .....	430
<b>COMMUNICATIONS OFFICIELLES</b> .....	438
Agenda de Mgr Warin - Intentions en novembre - Confir- mations en novembre - Annuaire 2007 - Fabriques d'Église - Nominations - Prêtres défunts.	
<b>ACTIVITÉS PASTORALES</b> .....	449
• Échos du diaconat - 350 ans du Séminaire.	
• École de la Foi.	
• Entraide d'Églises.	
• Vivre Ensemble : Action d'Avent.	
• Bible et Vie - Christianisme à l'épreuve de l'art ... - Exposition crèches - Acat - Bd (Gabriel).	
• Journée interdiocésaine de pastorale.	
<b>AU CALENDRIER</b> .....	461
— Sur les ondes en novembre.	
— Aux Sanctuaires Notre-Dame de Beauraing.	
— Activités diverses.	
<b>DOCUMENTATION</b> .....	466
Livres - Revues - A l'écoute des jeunes Eglises - Rappel des dates.	

## Notre Évêque nous parle.

Très souvent des chrétiens du diocèse – et parfois de plus loin – m’interrogent : “ Quand est-il possible de vous rejoindre occasionnellement à Namur ou en d’autres endroits du diocèse pour des célébrations ou rassemblements s’adressant à tous ? ”. En effet, Mgr Warin et moi célébrons très souvent à travers le diocèse pour des événements locaux, comme des confirmations par exemple, ou à l’occasion de visites pastorales. Il y a aussi des rassemblements auxquels les personnes directement concernées sont automatiquement invitées, comme c’est le cas pour le splendide rassemblement des pèlerins de l’année, le premier dimanche d’octobre, à Beauraing. Je pense plutôt ici aux célébrations ou rassemblements qui, tout en intéressant par principe le diocèse tout entier, font partie du temps ordinaire, du quotidien de la vie du diocèse. Même s’ils concernent parfois des catégories déterminées de personnes, ces rassemblements en présence de l’évêque dépassent les limites des paroisses, secteurs, doyennés, régions pastorales ou provinces ; à des titres divers, ils s’adressent, en principe, aux fidèles de tout le diocèse. Je me permets donc de m’adresser spécialement à eux dans cet éditorial, en les vouvoyant.

Certes, habituellement, vous vivez votre vie chrétienne en paroisse, ainsi qu’il convient. Mais, même alors, vos célébrations sont toujours une participation à la vie liturgique du diocèse. Vos curés et vicaires sont envoyés auprès de vous par l’évêque et le rendent en quelque sorte présent parmi vous. C’est pourquoi, à chaque célébration de la messe, au cours de la prière eucharistique, le célébrant mentionne, outre le nom du pape, celui de l’évêque diocésain et de l’évêque auxiliaire. Même dans le plus petit village du diocèse, l’Eucharistie est toujours vécue en communion avec l’Église diocésaine (d’où la mention du prénom de l’évêque) et avec l’Église universelle (d’où la mention, non du Pape en général, mais de celui qui exerce actuellement le ministère de Pierre).

Mais, au cours de l’année, plusieurs occasions vous sont offertes de voir plus loin que votre clocher et d’expérimenter concrètement que vous formez, autour de l’évêque, une Église diocésaine. Dans un fascicule qui sera diffusé prochainement largement par tous les moyens disponibles vous trouverez la nomenclature de ces divers rassemblements à portée diocésaine, avec toutes les indications souhaitables de dates et de lieux. Pour l’instant, je mentionne seulement, dans l’ordre voulu, les principaux types de célébrations et de rassemblements auxquels je vous convie de tout cœur :

## **Les différents types de rassemblements et de célébrations auxquels je vous convie**

Si je veux mettre un peu d'ordre dans ce vaste ensemble, je distinguerai 6 types de rassemblements et de célébrations ayant, à divers titres, une portée ou un intérêt diocésains :

### **1. Les célébrations pleinement diocésaines, absolument uniques pour nos deux provinces**

Ces célébrations sont au nombre de deux :

- a. *La messe chrismale*, quelques jours avant Pâques, au cours de laquelle je bénis l'huile des malades et l'huile des catéchumènes et consacre le saint-chrême, qui serviront pendant toute l'année, à travers tout le diocèse, pour les baptêmes, les confirmations et l'onction des malades. Cette messe est célébrée normalement à la Cathédrale, mais peut l'être, exceptionnellement, ailleurs.
- b. *La messe des ordinations sacerdotales*, à la Cathédrale ; événement annuel vital pour l'avenir du ministère apostolique dans le diocèse.

### **2. Les fêtes liturgiques solennelles célébrées, sauf rares exceptions, à la Cathédrale**

Ces fêtes liturgiques sont, en commençant par le début de l'année liturgique :

- a. *L'Immaculée Conception* ;
- b. *Noël (minuit et jour)* ;
- c. *L'Épiphanie* ;
- d. *La Présentation du Seigneur* ;
- e. *Le mercredi des cendres* ;
- f. *L'ensemble de la Semaine Sainte (Rameaux, Cène du Seigneur, Passion du Seigneur, Vigile pascale, dimanche de la Résurrection du Seigneur)* ;
- g. *L'Ascension* ;
- h. *La Pentecôte* ;
- i. *La Fête-Dieu* ;
- j. *L'Assomption de la Vierge* (sauf impossibilité) ;
- k. *La Toussaint* ;
- l. *La commémoration des fidèles défunts*.

Certes, les fidèles du diocèse sont habituellement invités à célébrer les grandes fêtes dans leurs paroisses. Mais quand l'évêque les préside dans cette Église-Mère du diocèse qu'est la Cathédrale Saint-Aubain, ces célébrations ont, par principe, une portée diocésaine. Elles ne sont pas les liturgies de la paroisse Saint-Jean-l'Évangéliste, même si celle-ci est abritée dans la Cathédrale et y mène aussi sa vie propre ; elles ne sont pas davantage des messes destinées au Grand Namur. Elles sont les célébrations les plus essentielles de l'année liturgique, célébrées par l'évêque, successeur des apôtres, dans la Cathédrale du diocèse. Ce n'est pas rien ! Aussi les fidèles du diocèse ne " désertent " -ils en aucune manière leur paroisse lorsque, occasionnellement, sans porter atteinte à leur engagement local habituel, ils participent à la liturgie épiscopale à la Cathédrale ! Au contraire.

Deux autres célébrations ont aussi une haute portée, à savoir la fête de saint Aubain, patron de la Cathédrale et du diocèse, et la fête de la Dédicace de la Cathédrale. Très logiquement, le Chapitre cathédral des chanoines y est étroitement associé.

Je note que, tout en étant le premier responsable de ces deux premiers types de célébrations à portée diocésaine, j'en ai confié la conception et l'organisation au Maître des célébrations liturgiques épiscopales, lui-même aidé par des cérémoniaires adjoints et une équipe liturgique (site internet : <http://www.cana.be>).

### ***3. Les deux moments forts de l'initiation chrétienne des adultes***

Chaque année, des adultes se préparent à recevoir le baptême et/ou la confirmation. Cela donne lieu à deux célébrations qui intéressent, bien sûr, d'abord ces adultes eux-mêmes, leurs familles et les communautés chrétiennes auxquelles ils appartiennent. Mais l'initiation chrétienne d'adultes a, surtout de nos jours, une telle importance qu'elle concerne l'ensemble du diocèse. De toute façon, l'appel décisif des catéchumènes adultes a toujours lieu à la Cathédrale du diocèse et est présidé par l'évêque en personne. Quant à la confirmation des adultes déjà baptisés antérieurement, elle est célébrée par l'évêque lors de la Pentecôte. Cette initiation chrétienne des adultes donne donc lieu à deux célébrations particulièrement émouvantes, qui intéressent, par principe, l'ensemble des fidèles et les incitent à renouer eux-mêmes avec la grâce de leur baptême et de leur confirmation :

- a. *L'appel décisif des catéchumènes adultes qui seront baptisés et confirmés lors de la Veillée pascale (en paroisse ou à la Cathédrale).* Cette célébration a lieu à la Cathédrale le premier dimanche du Carême qui précède le baptême.
- b. *La confirmation des adultes (déjà baptisés dans le passé).* Cette célébration a lieu à la Cathédrale la veille de la Pentecôte au soir, lors de la messe de la vigile de cette fête.

**4. Les autres temps forts que, dès le début de mon épiscopat, j'ai voulu rendre populaires, festifs et priants.** Il nous est donné ainsi de redécouvrir et de célébrer ensemble quelques beaux trésors de notre foi chrétienne. Il s'agit essentiellement des événements suivants :

- a. *Le réveillon de Nouvel An en prière dans une église de Namur ;*
- b. *Le chemin de croix dans les rues de Namur le soir du dimanche des Rameaux ;*
- c. *La neuvaine préparatoire à la Pentecôte.* Elle se déroule chaque soir du vendredi après l'Ascension jusqu'à la Vigile de Pentecôte, à la Cathédrale ;
- d. *La messe et la procession de la Fête-Dieu dans les rues de Namur (le samedi au soir ou le dimanche après-midi selon les années) ;*
- e. *La messe anniversaire de mon ordination épiscopale (le 14 avril quand c'est possible) ;*
- f. *La journée diocésaine d'École de la Prière, à Beauraing (la date varie chaque année).*

Je vous encourage évidemment à organiser aussi dans vos paroisses et doyennés les quatre premiers temps forts que je viens de mentionner. Mais quand je les préside à Namur, je suis toujours très heureux d'y trouver des chrétiens de l'ensemble du diocèse, même si ceux qui habitent la région de Namur y sont forcément plus nombreux. Cela souligne, une fois de plus, l'importance pour tout le diocèse des célébrations présidées par l'évêque. Et puis cela peut vous donner des idées pour des initiatives locales du même genre.

Je note que, même si je suis le premier responsable de toutes les célébrations et activités mentionnées ci-dessus aux points 3 et 4, j'ai confié la conception et l'organisation de la plupart d'entre elles à une équipe – l'équipe des animations épiscopales au service du diocèse - composée actuellement d'un diacre, d'une vierge consacrée et de deux laïcs.

**5. Les temps de prière avec et pour les vocations spécifiques.** Il s'agit essentiellement de :

- a. *La fête de la Vie Consacrée* (le dimanche le plus proche du 2 février) ;
- b. *Les veillées ou marches pour les vocations aux ministères ordonnés (prêtres et diacres), à la Vie consacrée et pour la vocation laïque d'auxiliaire de l'apostolat.*

Ces diverses démarches ont lieu à des dates variables chaque année et sont organisées par le Vicariat diocésain à la Vie consacrée, par le Service diocésain des Vocations ou par le Centre National des Vocations.

**6. Les temps de rencontre et de prière avec les familles dans la diversité de leurs situations**

Il s'agit de ces journées ou, le plus souvent, de ces après-midi que j'organise, à des dates variables, avec la Commission diocésaine de Pastorale familiale ou avec " Le Souffle de Vie " en vue de rejoindre toutes les situations qui ont rapport avec le couple et la famille. Ce sont de très beaux moments qui gagnent à être connus. Certes, ils ne concernent pas le diocèse dans son ensemble, mais ils rejoignent des situations particulières présentes partout dans le diocèse. Ceux et celles qui y participent me disent souvent combien ils regrettent que d'autres n'en soient pas suffisamment informés. Il s'agit des initiatives suivantes :

- a. *Le renouvellement du " oui " conjugal par les couples mariés ;*
- b. *La bénédiction des mamans (et des couples) qui attendent ou espèrent un enfant, ainsi que des enfants à naître ou déjà nés ;*
- c. *L'accueil des parents ayant perdu un enfant avant la naissance (par fausse couche ou par avortement) ;*
- d. *L'accueil des parents ayant perdu un enfant après la naissance, à quelque âge que ce soit ;*
- e. *L'accueil des personnes ayant connu l'échec conjugal (personnes séparées, divorcées ou remariées civilement.*
- f. *L'accueil des personnes « seules dans la vie » (veufs, veuves, célibataires sans l'avoir choisi).*

**Quelques mots pour conclure**

Sans attendre le calendrier détaillé qui sera publié bientôt, vous pouvez déjà vous dire que tout cela fait beaucoup ! Effectivement, votre évêque ne chôme pas encore... Il est clair que vous ne pouvez pas participer

à tout ! Ce n'est même ni indiqué ni recommandable. Mais je fais confiance au Seigneur. Il saura vous faire sentir ce qui convient pour vous. Il y a même des personnes pour qui il est difficile de me rejoindre à la plupart des dates proposées, à savoir vos prêtres et diacres... Mais, à défaut de pouvoir être personnellement présents, ils pourront vous rappeler les événements les plus importants et les mentionner dans le bulletin paroissial. De plus, quand des fidèles laïcs ou des personnes consacrées participent aux liturgies présidées par l'évêque, elles représentent en quelque sorte leur paroisse ou leur secteur auprès de l'autel du Seigneur.

Quand vous venez à telle ou telle célébration que je préside ou que préside en mon nom notre évêque auxiliaire, n'oubliez pas que vous pouvez inviter non seulement des membres de votre famille, mais encore des amis ou connaissances, qui auront beaucoup de bonheur à faire Église avec d'autres chrétiens, dans un climat de joie fraternelle.

Puis-je encore ajouter, en terminant, que c'est une grande joie pour votre évêque de vivre ces moments forts avec vous ? Bien sûr, ces moments précieux où je fais un avec vous, comme le Pasteur avec son troupeau, et vous avec moi, je les vis tout au long de l'année, spécialement à l'occasion de mes visites pastorales dans chaque région du diocèse. Mais lorsque nous nous retrouvons ensemble à la Cathédrale ou encore à Beauraing, autre lieu porteur de notre diocèse, cette communion des cœurs dans la prière revêt une signification particulière. Elle contribue de manière éminente à construire notre diocèse. Bref, en un mot comme en mille, je vous cherche et je vous attends...

**+ André-Mutien,  
Évêque de Namur.**

***Adresses de contact :***

*Célébrations liturgiques épiscopales :* Père Geoffroy Bovens, Abbaye Notre-Dame de Leffe, Place de l'Abbaye 1 - 5500 Dinant. Courriel : [geoffroy@abbaye-de-leffe.be](mailto:geoffroy@abbaye-de-leffe.be)

*Autres animations épiscopales au service du diocèse :* Évelyne Barry, Rue Capitaine Jomouton 10 - 5100 Jambes. Tél. 081/30.68.10. Courriel : [evelyne.barry@belgacom.net](mailto:evelyne.barry@belgacom.net)

*Vicariat diocésain à la Vie consacrée :* Mr le Chanoine Joseph Jallet, Rue Saint-Hubert 5 - 5590 Ciney. Tél. 083/21.82.04. Courriel : [bellalui@skynet.be](mailto:bellalui@skynet.be)

*Service diocésain des Vocations* : Mr l'Abbé Patrice Moline, Rue du Commerce 5 – 6890 Libin. Tél .061/65.51.20. GSM. 0495/99.10.09. Courriel : moline@seminairenamur.be

*Commission diocésaine de Pastorale familiale* : Mr l'Abbé André Fourny, Remoiville 8 – 6640 Vaux/Sûre. Tél. 061/26.62.01.

### **Agenda de Mgr Léonard : novembre 2006**

#### ***Du 1<sup>er</sup> au 5 : participation à " Bruxelles-Toussaint 2006***

1. 10h.00 : messe de la Toussaint, à la Cathédrale.
2. 10h.00 : messe pour la commémoration de tous les fidèles défunts, à la Cathédrale.

#### ***Du 5 au 9 : participation à l'Assemblée générale des évêques de France, à Lourdes***

10. 09h.00 : Conseil épiscopal.

#### ***Du 10 au 27 : visite de la région pastorale de Beauraing (Beauraing, Wellin, Rochefort, Gedinne)***

11. Journée d'accueil pour personnes séparées, divorcées ou remariées, à Namur.
12. 15h.00 : ordination de Jean-Marie Goffinet au diaconat permanent, à Beauraing.
24. 09h.00 : Conseil épiscopal, à Namur.
28. Réunion du bureau du diaconat permanent interdiocésain, à l'Évêché.
29. 11h.00 : messe à Beauraing pour le début du 75<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions ;  
18h.00 : Conseil pastoral de la Province de Luxembourg, à Habay-la-Vieille.
30. 15h.30 : assemblée générale de la " Solidarité diocésaine Namur-Luxembourg ", à Namur.



## CATÉCHÈSE II

*Cet article est le 2<sup>ème</sup> des 10 lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques « Devenir adulte dans la foi ».*

### Trois étapes sur le chemin de la foi

Après la tempête sur le lac (Mc 4, 35-41), Jésus dit: «*Vous n'avez pas encore de foi ?*» Mais qu'est-ce que croire ? Et comment se réalise l'accès à la foi ? Il comporte trois étapes qui ne se succèdent pas nécessairement dans cet ordre; mais toutes trois sont requises pour que l'acte de foi soit acceptable et accompli. Car une personne humaine ne peut pas croire n'importe comment, sans raisons. Même si la foi n'est pas rationnelle, croire est néanmoins une démarche raisonnable, sinon on ne pourrait parler d'une décision humaine responsable.

#### **1. Rendre la foi crédible**

La première étape se situe surtout sur le terrain de l'intelligence: avec la foi, la pensée ne perd pas à ses droits. C'est d'ailleurs Dieu qui nous a donné l'intelligence. Nous devons disposer de raisons de croire. La foi n'est pas rationnelle: elle n'est jamais le terme d'un raisonnement contraignant. Bien que non rationnelle, elle est pourtant raisonnable: il y a des arguments pour dire que ce n'est pas sans raisons que nous décidons de croire. En chaque personne, il y a une aspiration à connaître, et cette soif n'est pas refoulée mais bien dépassée dans la foi.

Pour que l'engagement de foi soit justifié et moralement responsable, il nous faut des points d'appui, une brassée d'indices convergents. Il n'existe bien sûr aucun argument contraignant puisque la foi reste un acte libre de la personne. Mais nul n'agit sans s'arc-bouter sur des raisons; cela vaut aussi pour la foi.

Notre foi chrétienne repose sur des faits. Est-ce que l'évangile, et spécialement le mystère pascal de mort et de résurrection du Christ, est suffisamment attesté historiquement, à partir de sources fiables ? C'est à démontrer. On peut appeler cette démarche une «défense de la foi» ou de l'apologétique. C'est en tout cas une justification de la foi.

Il reste acquis néanmoins que l'acte de foi lui-même est de l'ordre du mystère, celui d'une collaboration de la liberté humaine avec la grâce divine.

L'acte de foi dépasse le seul savoir et les argumentations. Mais nous marchons sur un sol ferme. Dès lors, il sera particulièrement nécessaire, au cours des prochaines années, d'aider les chrétiens à découvrir ce sol et à les accompagner dans la découverte du «pourquoi» de leur foi. Cela suppose une connaissance substantielle de la Bible et de la tradition, car avec le développement de la scolarité de nombreuses personnes, celles-ci exigent de plus en plus de comprendre pourquoi elles croient. Nul n'est encore prêt à accepter quelque chose sans raisons ou sur base du seul argument d'autorité.

Montrer la crédibilité de la foi: c'est la première étape. Peut-on se fier à la Bible ? Qu'en est-il des miracles ? Existe-t-il des indices - à distinguer des preuves - qui permettent de penser que Jésus est vraiment ressuscité ? Nous développerons plus amplement ces questions dans les prochains mois.

### **Se laisser «toucher» : le kérygme**

La deuxième étape est le fait d'être «touché» par une parole de grâce. Cette étape-là, nous ne pouvons la franchir par nos propres forces. Pas plus qu'elle ne résulte nécessairement d'une vigoureuse justification de la foi. C'est le fruit d'une convergence merveilleuse de ma liberté et de la grâce divine qui m'est accordée. Nous devons comme être «touchés». La plupart des convertis ont vécu une telle expérience que certains ont même décrite. Charles de Foucauld, qui avait erré des années durant en quête de vérité, est «touché» tout à coup par une parole de l'abbé Huvelin: «Mets-toi à genoux et confesse-toi». Paul a fait une expérience analogue aux portes de Damas. Cette «touche» vient de Dieu: elle est une œuvre de sa grâce. Car Lui seul sait rejoindre notre liberté au point que nous puissions librement consentir à son invitation à croire.

Etre «touché» est donc avant tout une œuvre de Dieu. Mais il passe souvent par des humaines: le témoignage parlant éloquent d'un prédicateur. Certes, il s'agit d'un genre bien particulier de prédication. Quant à son contenu, elle est brève et très simple: «*Le Christ est mort pour toi et il est ressuscité. Quelle est ta réponse ?*». C'est ce qu'on appelle le kérygme (appel), un cri qui atteint et transperce le cœur. C'est de là que naît la conversion. Elle ressemble à une espèce de «big bang» qui dégage souvent une énorme énergie, capable de bouleverser de fond en comble la vie du converti. Les *Actes des Apôtres* en donnent de nombreux exemples: Paul, Corneille, Lydie, etc. Mais cette force explosive doit ensuite être canalisée si elle veut défier le temps et ne pas rester chaotique. C'est la troisième étape.

## 2. La «Didachè» ou catéchèse

La foi requiert un saut : le don de toute sa personne à Dieu. Mais pour opérer ce saut, il faut disposer d' un sol ferme pour y appuyer les pieds. C'était la première étape: connaître les raisons pour lesquelles on peut croire. Quant au saut, il est l'œuvre de Dieu en nous en même temps que le fruit de notre libre décision. Le catalyseur qui déclenche ce processus est le kérygme: une annonce qui a «transpercé» mon cœur, comme l'avouaient les Juifs après la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte (*Actes*, 2 37). Mais après le consentement et le saut, il faut pouvoir retomber sur terre. C'est la fonction de la catéchèse: elle met en ordre le contenu de la foi et en propose une synthèse systématique. Il s'agit ici de structurer de la foi grâce à un «catéchisme». A ce stade, un élément neuf est à considérer. Il ne s'agit plus cette fois de relever les fondements de la foi, ni de toucher le cœur, mais bien de présenter le contenu de la foi de manière pédagogique et systématique, grâce à un exposé cohérent. C'est à cette mission de la catéchèse que nous voulons nous attacher au cours des prochaines années. Et cela non seulement au bénéfice des enfants et des jeunes mais aussi, sinon plus encore, afin d'éclairer les adultes. Les parents sont en effet en première ligne pour éveiller et accompagner le cheminement des jeunes dans la foi.

## 3. Un cheminement normal ?

En théorie tout au moins, le déploiement normal de l'accès à la foi est le suivant: la justification de la foi, le saut qu'est la décision de croire et, enfin, l'explicitation cohérente fournie par la catéchèse. Mais ce processus ne se déroule pas toujours dans cet ordre. Et certainement plus de nos jours, alors que la catéchèse précède de beaucoup le moment où se fera le saut de la foi: on est instruit longtemps avant de croire réellement. Il est un fait que nous disposons de nombreux catéchistes capables d'expliquer, mais de bien peu de vrais «annonceurs», aptes à toucher les cœurs. Abondants sont ceux qui expliquent la foi, mais peu nombreux sont les évangélisateurs qui savent pénétrer le cœur. Nous avons donc besoin de beaucoup plus d'évangélisateurs. Les sectes en disposent de bien plus que nous, et c'est efficace.

## 4. Le bon biotope

Le saut dans la foi est le mystère de la collaboration entre la grâce divine et notre libre volonté. La foi se reçoit de Dieu: elle ne résulte ni de nos prestations ni de nos mérites. Mais n'avons-nous alors rien à faire pour accéder à la foi ? Si, certainement !

Nous pouvons préparer notre cœur et débroussailler le terrain. Nous pouvons travailler le sol pour qu'il puisse accueillir et faire germer la semence. Nous pouvons veiller à ce qu'il y ait un biotope favorable, avec l'humidité et l'ensoleillement requis.

Le sol fertile, ce peuvent être les différentes attitudes de cœur, qui préparent à la foi, comme d'être de ces personnes qui multiplient les «oui», qui cultivent cette simplicité intérieure qui permet de dire joyeusement à Dieu: «Tu es si grand et je suis si petit». De même, la foi se prépare en vivant dans un climat de prière et en s'inspirant du «fiat» marial. Ou encore en prenant distance d'avec le «monde» tel que Jean nous le dépeint : «les désirs égoïstes de la nature humaine, les désirs du regard, l'orgueil de la richesse»(1 *Jn.*, 2 16), en ne cédant pas à l'attrait de la consommation, du pouvoir, de l'honneur ou des réalités mondaines. Ce sont là des conditions subjectives.

Il y a aussi des conditions objectives. A côté de ces attitudes intérieures, il est indispensable de rencontrer un témoin parlant, qui annonce la foi, car celle-ci ne peut naître que d'une écoute: «*Comment croire en lui sans avoir entendu sa parole ? Comment entendre sa parole si personne ne l'a proclamée ?*» (*Rom.*, 10 14).

### **Pour prolonger la réflexion**

1. Qu'est-ce qui te rend la foi difficile ? Qu'est-ce qui plaide en faveur de la foi ? Au fond, pourquoi crois-tu ?
2. Te rappelles-tu un moment où tu as cru explicitement et franchement ? Quand ? Et pourquoi ?
3. Comment apprécies-tu tes connaissances à propos de la foi ? Connais-tu des initiatives qui pourraient t'aider à encore mieux la connaître ?

+ Godfried Card. Danneels  
Archevêque de Malines-Bruxelles

### CATÉCHÈSE III

*Cet article est le 3<sup>ème</sup> des 10 lettres rédigées à l'occasion du projet pluriannuel des évêques « Devenir adulte dans la foi ».*

#### **\_\_\_\_\_ Croire : est-ce donc humainement si « étrange » ? \_\_\_\_\_**

Nous est-il arrivé de réaliser à quel point la foi peut apparaître étrange pour une personne normale ? Les êtres humains ne sont-ils pas faits pour comprendre avant de consentir, pour ne pas faire un pas qui ne soit totalement justifié et étayé, pour n'accepter que ce qui est évident et prouvé ?

Or croire n'est pas de cet ordre. C'est dire «oui» à l'invisible et accepter ce qui n'est ni évident ni prouvé. C'est prendre un chemin absent de la carte et dont on ne peut apercevoir le terme. Pour une personne normale, la foi est un acte curieux. Et il est certain qu'en un temps où tout doit être vérifié, il n'est guère facile de croire. Il semble bien incompréhensible qu'il y ait des personnes qui s'engagent sur cette voie, allant jusqu' à miser toute leur vie sur une telle option.

Et pourtant ! La foi n'est pas un acte personnel dénué de justification, même si c'est très particulier. On attend en général d'avoir tout prouvé ou démontré avant de faire un pas. On n'a pas le droit de s'engager sans raison sur une voie ou de faire un saut dans l'inconnu. Mais il existe un moyen terme: poser un acte qui n'est pas étayé rationnellement mais qui n'en est pas injustifié pour autant. Du reste, l'individu ne le fait-il pas dans d'autres domaines, en amour par exemple ? Pourquoi cela ne s'appliquerait-il pas à sa relation à Dieu ?

#### **Un « sens » de Dieu**

Des personnes croient en Dieu parce qu'elles Lui trouvent quelque chose. L'être humain est «capable de Dieu», *capax Dei*. En quel sens ? En chacun, il y a une impulsion vers le vrai: on ne peut se résoudre au mensonge, sinon la conscience proteste. Cette impulsion vers le vrai est plus forte que l'individu lui-même. En toute personne réside en outre un désir de bonheur qui ne s'estompe même pas aux creux des pires détresses. On réalise alors que ni l'appétit de vérité ni le désir de bonheur ne peuvent être comblés. A moins que tout cela soit absurde, leur accomplissement doit se situer bien au-delà. Mais cette dernière explication ne suffit pas encore. Tous les hommes cherchent Dieu, consciemment ou non.

C'est ce qu'atteste toute l'histoire de la planète : où ne trouve-t-on pas prière, sacrifice, pèlerinage ou méditation ? Bien sûr, tout cela prolifère et regorge d'ambiguïtés : l'homme ne s'y cherche-t-il pas lui-même ? Mais l'assertion de Paul aux Athéniens de l'Aréopage reste valable : « (Si Dieu a créé tous les peuples), *c'était pour qu'ils cherchent Dieu ; peut-être pourraient-ils le trouver en tâtonnant, lui qui, en réalité, n'est pas loin de chacun de nous* » (Ac., 17 27). C'est Dieu lui-même qui est à l'œuvre en chaque homme et qui attire tout le monde à lui.

Il y a pourtant bien des obstacles, des arbres abattus, sur le chemin qui mène à Dieu. D'abord le problème du mal et de la souffrance innocente dans le monde, l'inconscience et surtout l'indifférence religieuse, les tentacules du luxe et de la richesse, le contre-témoignage de croyants, l'athéisme et le matérialisme, et enfin - et ce n'est pas le moindre obstacle ! - la peccabilité humaine qui fait que, comme au paradis, l'homme s'esquive devant Dieu lorsqu'il veut se montrer.

Et pourtant, malgré tout, les hommes restent en quête de Dieu. N'est-ce pas parce que c'est Dieu lui-même qui continue à chercher l'homme ? Comment en serait-il autrement ? Si l'homme est à l'image et ressemblance de Dieu, il ne peut faire autrement que rechercher l'original. Un moulage ne peut plus jamais faire oublier la forme qu'il reproduit. Nous sommes « modelés » sur Dieu. « *Notre coeur demeure inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Dieu* » (Augustin).

## **Pouvons-nous connaître Dieu ?**

Peut-on prouver l'existence de Dieu ? Ou le connaître par nos propres forces ? De l'existence de Dieu, il n'y a pas de « preuve » telle que l'entendent les sciences positives, basées sur une expérience mesurable. Mais il y a bien des chemins convergents et convaincants qui mènent vers Dieu, fournissant assez de certitude pour qu'on puisse accepter raisonnablement son existence. D'ailleurs, l'homme s'appuie toute sa vie sur ce genre de « preuves ». Par exemple, on ne peut jamais voir d'un coup d'œil les deux faces d'un même objet, et pourtant on le saisit sans difficulté.

En premier vient la création. C'est sur elle que Thomas a élaboré ses cinq « voies » classiques: le mouvement, l'ordre, la beauté et l'universelle contingence. Tout indique qu'il doit y avoir quelque chose de « premier », situé en dehors de la série des créatures. Augustin le dit de manière limpide : « *Interroge la beauté de la terre, interroge la beauté de la mer,*

*interroge la beauté de l'air qui se dilate et se répand, interroge la beauté des étoiles... interroge tout cela. Tous répondent: regarde combien nous sommes beaux. Leur beauté est une profession de foi. Une beauté changeante, qui peut l'avoir produite sinon le Beau immuable ?» (Sermon, 241, 2).*

Mais c'est d'abord et surtout dans l'être humain lui-même qu'on peut découvrir Dieu. Il est ouvert à la vérité et à la beauté. Il est conduit par un radar moral infaillible: sa conscience. Il est habité par une insatiable faim de bonheur. Il porte en lui un germe d'éternité, irréductible à la matière : son âme. En outre, il sait qu'il ne s'est pas appelé lui-même à la vie et qu'il n'est pas sa propre fin. Sa destinée se situe au-delà. Peut-elle être ailleurs qu'en Dieu lui-même, origine et fin de toutes choses ?

Mais il ne s'agit pas encore là d'un Dieu personnel. De cela aussi, l'homme peut prendre conscience, mais beaucoup plus difficilement. Et si c'est si tellement ardu, on comprend que Dieu lui-même se soit révélé et qu'il ait dit aux hommes qu'il existe et ce qu'il est. Les «preuves» de Dieu sont autant de voies ouvertes sur cette révélation divine: elles sont une expression de la faim d'un Dieu qui parle dans la Bible.

L'Eglise catholique est optimiste quant aux possibilités naturelles de l'homme. Son intelligence, don de Dieu, dispose d'un grand pouvoir, même si elle peut être affectée par des obstacles latéraux, à commencer par le péché qui obscurcit la pensée.

### **Comment parler de Dieu ?**

*« La sainte Eglise, notre mère, tient et enseigne que Dieu, principe et fin de toutes choses, peut être connu avec certitude par la lumière naturelle de la raison humaine à partir des choses créées... » (Concile Vatican I). Si tel n'était pas le cas, l'homme ne serait pas en mesure d'accueillir la révélation divine, puisqu'il n'aurait en lui-même un œil ouvert sur Dieu.*

Ayant cette connaissance naturelle de Dieu, l'homme peut aussi parler de Lui avec des mots et des concepts empruntés à son propre langage. S'il en était autrement, le croyant serait totalement incapable de parler de Dieu et de religion avec des personnes qui croient ou qui pensent autrement que lui. Mais les mots humains sont limités, dès lors qu'il s'agit d'évoquer Dieu. Tous les mots et les concepts relevant de notre trésor linguistique, sont trop courts pour parler de Dieu. Nous ne pouvons décemment pas revêtir Dieu de nos pauvres mots. Il requerrait un costume coupé sur mesure. Mais

nous devons nous contenter d'un *prêt-à-porter* disponible sur l'étagère, mais qui n'est jamais tout à fait séant.

Notre langage limité est pourtant juste. Ce qu'il exprime sur Dieu est fondamentalement exact bien qu'imparfait et flou. Nos discours sur Dieu sont balbutiants ; ils doivent être purifiés de l'imaginaire et débarrassés des anthropomorphismes. Nous nous représentons Dieu à notre image et ressemblance alors qu'en fait, c'est juste le contraire qu'il faudrait faire. « *Entre le Créateur et sa créature, on ne peut voir de ressemblances sans ajouter que la différence entre eux est encore beaucoup plus grande* » (Concile de Latran IV). Thomas le dit encore plus nettement: « *Nous ne pouvons pas concevoir ce qu'est Dieu, mais seulement ce qu'Il n'est pas et comment tout le reste lui est lié* » (Somme contre les Gentils, I, 30).

La foi est donc bien un acte humain, mais très particulier. Accepter comme vérité ce qui n'est pas prouvé et «voir» l'invisible, est en effet « étrange » pour un être raisonnable. Et pourtant c'est ce que fait l'homme : il croit. Ne serait-ce pas que se tapit en l'homme quelque chose qu'un Autre y a déposé ? Quelque chose qui l'attire comme la limaille de fer attirée vers l'aimant, l'eau vers la mer, la fleur vers le soleil: c'est « *la pesanteur de la grâce* » dont parlait Simone Weil.

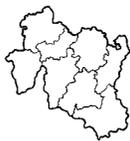
### **Pour prolonger la réflexion**

1. Pourquoi crois-tu en l'existence de Dieu ? Qu'est-ce qui t'en écarte et qu'est-ce qui t'y incite ?

2. La création te dit-elle quelque chose de Dieu ? Où trouves-tu des traces de Dieu en toi ? Ou dans les autres ?

3. Ne nous représentons-nous pas Dieu de manière trop humaine ? Dans cette ligne, que signifie : Dieu est Père ? Dieu compatit ? Après réflexion, Dieu a renoncé à punir ? Nous sommes enfants de Dieu ? Dieu est providence et dirige toutes choses ?

+ Godfried Card. Danneels  
Archevêque de Malines-Bruxelles



# Communications officielles

## À L'AGENDA DE MGR P. WARIN en novembre.

- Mercredi 1er à **NAMUR** : à 10h00, messe de la Toussaint à la Cathédrale.
- Samedi 11 à **BRAINE-L'ALLEUD** : de 9h30 à 17h00, animation de la journée de formation du Centre de Préparation au Mariage Interdiocésain (CPMI) au Collège Cardinal Mercier.
- Mardi 14 à **MARGUT** : participation à la rencontre interdiocésaine des prêtres frontaliers.
- Mercredi 15 à **NAMUR** : à 9h45, Te Deum à la Cathédrale.
- Dimanche 26 à **LAVAUUX-SAINTE-ANNE** : à 15h00, ordination diaconale à la Fraternité de Tibériade.

## En novembre prions

- *La fin de toute forme de terrorisme.*

Pour qu'en chaque partie du monde, on mette fin à toute forme de terrorisme.

- *Le développement du continent africain.*

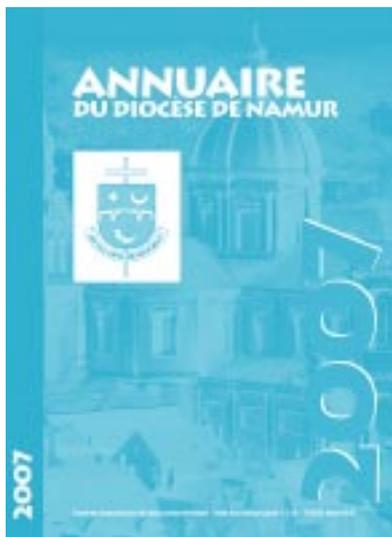
Pour que grâce à l'effort des croyants, unis aux forces vives de la société, l'on puisse briser les nouvelles et les vieilles chaînes qui empêchent le développement du continent africain



La Bergerie B4

### Confirmations en novembre.

05-11-06	15h00	Walcourt	Chan. M.Herbiet
05-11-06	16h00	Florenville	Abbé G. Rollin
10-11-06	19h00	Seilles	Abbé H. Ganty
12-11-06	10h30	Morhet	Chan. J. Jallet
12-11-06	15h00	Custinne (Sect. Foy)	Abbé G. Martin
19-11-06	10h45	Barnich	Abbé G. Martin
19-11-06	10h45	Hollange	Mgr Warin
19-11-06	15h00	Dorinne	Chan. J. Jallet
19-11-06	15h00	Rienne	Mgr Léonard
25-11-06	17h00	Bioul	Chan. J. Jallet
25-11-06	18h00	Lonzée	Abbé J. Rochette
25-11-06	18h30	Gembloux	Abbé J. Bayet
26-11-06	10h30	Spy	Abbé G. Martin
26-11-06	17h00	Harlue	Abbé J. Bayet
26-11-06	17h00	Le Roux	Abbé H. Ganty



Édition 2007.

Tous les renseignements sur le diocèse de Namur remis à jour.

Le montant de cet annuaire peut figurer dans les comptes de la Fabrique d'Église (Rubrique 1D : après a) Documents épiscopaux, b) Revue diocésaine, c) Guide du fabricien).

## Fabriques d'Église : Chorales paroissiales et SEMU

Il y a quelques mois, des paroisses et des fabriques d'églises ont reçu des documents émanant d'une firme dénommée SEMU. Cette firme dont le sigle signifie **S**ociété des **É**diteurs de **M**usique, se présente comme un organisme agréé par le ministre des affaires économiques pour représenter les intérêts des éditeurs de musique en ce qui concerne les droits de reproduction des partitions.

Si par le passé, une paroisse ou une fabrique d'église a conclu, avec la SEMU, un contrat de licence permettant la reproduction intégrale des partitions musicales, ce contrat doit être exécuté.

Si la paroisse ou la fabrique d'église reçoit une lettre de la SEMU insistant pour conclure un contrat de licence, il y a lieu d'examiner au cas par cas.

Au niveau interdiocésain, il a été conclu des accords avec SABAM, REPROBEL et SIMIM (rémunération équitable). Avec d'autres instances qui se manifestent dans le cadre de la législation sur les droits d'auteur, telle que SEMU, il n'a pas été conclu d'accord au niveau interdiocésain, entre autres parce que dans chaque paroisse il n'y a pas nécessairement une chorale et que, de plus, la SEMU ne représente pas tous les éditeurs de musique mais seulement certains. Pour savoir quels sont les éditeurs de musique que la SEMU représente, il y a lieu de consulter leur site Internet [www.semu.be](http://www.semu.be). Du côté francophone, la SEMU gère les éditeurs groupés dans le SECLI, Secrétariat des Editeurs de Chants pour la Liturgie (voir leur site [www.secli.cef.fr](http://www.secli.cef.fr)), comme Artemas, Le Cerf, Éditions du Carmel,...

En résumé, les paroisses ou les fabriques d'églises qui ne disposent pas de chorale, ne sont pas concernées par ces droits de reproduction sur les partitions musicales.

Pour les autres paroisses ou fabriques d'églises, il est conseillé de " travailler " avec des originaux. Dans l'hypothèse où elles reproduisent une partition, elles doivent se mettre en règle avec les ayants-droits. Si la partition reproduite vient d'une édition gérée par la SEMU, elles doivent négocier avec la SEMU et conclure un contrat de licence.

Pour tout complément d'information, les paroisses ou les fabriques d'églises peuvent s'adresser à l'Évêché de Namur ou au Centre Interdiocésain (Bruxelles).

Catherine Naomé.

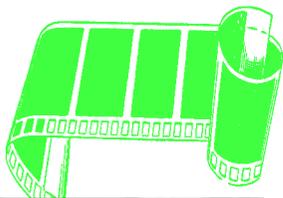
## **Fabriques d'Église : Salaires.**

L'indice pivot a été franchi en septembre, de sorte que les salaires du personnel d'église (sacristains, organistes) doivent être augmentés de 2% en novembre prochain.

Nous demandons aux trésoriers des fabriques d'église de tenir compte de cette augmentation de salaire. *Catherine Naomé.*

## **Nominations.**

1. Le Père B.-M. LOZET, prêtre de la Communauté des Béatitudes, rejoint l'équipe solidaire chargée d'assumer la paroisse de Namur, Saint-Nicolas, en remplacement du Père Jean-Samuel LE GRAND.
2. MM. les abbés Ch. DEHOTTE, F. GEORGES et le Père K. BOROWIEC sont solidairement responsables des paroisses du secteur pastoral de Manhay. M. l'abbé Dehotte est le modérateur. M. le chanoine SON, curé de Freyneux et administrateur à Odeigne dans le secteur pastoral de Manhay, se retire à La Roche-en-Ardenne.
3. MM. les abbés E. KAOBO, Ch. ROUARD et J.-P. BAKADI sont solidairement responsables des paroisses de Ernage, Grand-Leez et Sauvenière, dans le secteur pastoral de Gembloux, en remplacement de M. l'abbé J.-L. DEPAIVE. M. l'abbé E. Kaobo est le modérateur.
4. A la demande de Monseigneur STENGER, M. l'abbé Jean-Luc DEPAIVE est mis, pour un mandat de trois ans, à la disposition du diocèse de Troyes, avec une mission catéchétique et pastorale.
5. MM. les abbés A. FERARD et D. ONGOMBE sont solidairement responsables des paroisses de Beuzet, Bossière, Les Isnes, Lonzée et Mazy, dans le secteur pastoral de Gembloux, en remplacement de M. l'abbé D. PELTIER. M. l'abbé A. FERARD est modérateur.
6. M. le chanoine Jean-Pierre CHARLES, chanoine titulaire de la Cathédrale Saint-Aubain, est nommé en outre aumônier au Home d'Harscamp en remplacement du Père Perpete.
7. M. Justin MACUMU, assistant paroissial et membre de l'équipe pastorale du secteur de Saint-Servais, est nommé en même temps membre de l'équipe de la Pastorale africaine de la ville de Namur.



## Prions nos prêtres défunts.

Monsieur l'abbé **Raymond CARLIER**, décédé à Namur le 21 septembre 2006.

Né à Namur le 11 octobre 1923, il fut ordonné prêtre à Namur le 28 juillet 1946.

Après avoir poursuivi des études de Philosophie et Lettres à l'Université Catholique de Louvain, il fut successivement professeur au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant de 1948 à 1954, à l'Athénée Royal de Namur de 1954 à 1955, à l'École d'Infirmières Sainte-Élisabeth de 1955 à 1964, et à l'École Provinciale d'Infirmiers, d'Infirmières et d'Accoucheuses ainsi qu'à l'École Provinciale Hôtelière de Namur de 1959 à 1976.

Il fut en même temps vicaire, de 1955 à 1959, puis curé, de 1976 à 1991, de la paroisse Sainte-Julienne à Salzinnes (Namur). Il rendit ensuite des services comme prêtre auxiliaire à Saint-Servais Sainte-Croix (Namur), et s'était retiré au début de cette année 2006.



Une vespa descend la rue Patenier. Elle emmène un monsieur, casqué, à l'imper anthracite mangé par le soleil ... il sera là, à l'heure précise, pour le train de 27', en direction de Bruxelles. Le train ! Comme s'il y était né ! Le chemin de fer de son ingénieur de papa. Sa collection de modèles réduits : type 29, 52, 64 ... l'accompagnera jusqu'à ses derniers jours. Raymond, toujours en route. Il vient d'entrer en gare, terminus atteint, définitivement. Un « grand Monsieur » disait de lui récemment Canal C.

Cannes. Berlin. Le Forum, le cinéma d'essai ! Quelle finesse dans le choix des films. Que n'a-t-il enrichi de spectateurs, sortant de la séance, le cœur lourd de tant de richesses humaines, ouverts sur la multiplicité du monde. Raymond, homme de culture et de communication. « Monsieur Cinéma » disaient parfois les paroissiens jaloux, mesurant mal le bénéfice qu'il leur partageait dans ses contacts, ses homélies ... ah ! ses homélies ! Riches, concises ... trois minutes : c'était assez pour faire chanter la Bonne Nouvelle qui l'imprégnait.

Ordonné prêtre à 22 ans - une dispense ayant été nécessaire vu son jeune âge - il allait partager son temps entre l'enseignement (prof. de poésie, de religion à l'officiel) et la paroisse (Sainte-Julienne, Saint-Paul aussi, Saint-

Servais). Ministère empreint de délicatesse et de sensibilité. Homme de conviction et d'ouverture, il connaissait les frontières à ne pas franchir, la liberté de pensée à respecter, le pluralisme l'habitait. Il était tout préparé à entrer dans l'esprit du Concile : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ. Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur », proclamait Vatican II. Tout un programme qui fut le sien.

Son handicap visuel qui l'obligeait à se rapprocher pour mieux voir a, je pense, marqué profondément son attitude. Il se faisait proche tout en gardant respectueusement la distance. Distinction ! Vieux garçon, vieux célibataire parfois difficile à vivre, il cachait un grand potentiel de tendresse et d'émotion. Vous souvenez-vous des attentions portées à François, votre ancien sacristain ? à tant d'êtres mal servis par la vie ? Nombreux ont bénéficié de son écoute confiante et de ses soins. Je pense aux élèves de l'école hôtelière : il n'en est pas un, qu'il suive le cours de morale ou de religion, qui n'ait reçu sa visite lors de ses stages de vacances. Se gardant éloigné des cabales et des jugements hâtifs, il se montrait conciliant, « si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? » (Mt.5, 47).

Homme de prière. En mai 1940, la guerre l'ayant amené en France avec les jeunes de son âge, c'est dans la solitude d'une chapelle, qu'à 16 ans, il a accepté d'être prêtre, un jour. Homme intérieur. Que se sont-ils échangés dans le silence de la prière, surtout lorsque la maladie l'a forcé à garder la chambre ? Raymond secret, « mais toi, quand tu pries, retire-toi au fond de la maison, ferme la porte ... ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le revaudra » (Mt. 6, 6). Impeccable dans sa liturgie - « La beauté du geste » me disait un paroissien - homme du culte, il le fut « légèrement », sachant que la vie l'attendait sur les marches du temple, dans le « profane » où Dieu s'approche et marche avec les hommes, incognito ?

Sensible à toutes les formes de beauté - musique, peinture, poésie - hormis la part d'ombre qui nous habite tous - il a marche vers la lumière, d'un pas modeste vers le Mystère ; que soient essuyées les larmes de ses yeux et qu'il reçoive gratuitement l'eau de la source de vie, de joie et de paix.

*Homélie prononcée par Pierre DAHIN.*



Le R.P. **Paul GRAWEZ**, scheidtiste, décédé à Bruxelles le 27 septembre 2006.

Né à Leernes le 30 novembre 1926, il fut ordonné prêtre le 28 janvier 1951.

Après avoir été missionnaire en Afrique pendant plus de 20 ans, il rendit des services paroissiaux dans le diocèse de Tournai de 1972 à 1985, avant d'être successivement curé de Wéris (Durbuy) de 1985 à 1995, puis de Martouzin (Beauraing) de 1996 à 2003, date à laquelle il s'était retiré.

Ordonné prêtre en janvier 1951, Paul est parti en septembre de la même année pour le Congo, alors encore colonie belge. Outre une grande volonté de servir et d'être disponible, il emportait avec lui des dons de musicien et de bon conteur, d'humoriste et de blagueur. Pendant les années de séminaire à Jambes, il aimait lors des promenades entrer dans les églises et s'asseoir aux orgues pendant quelques bons moments.

Ses talents de conteur, il doit les avoir hérités de son papa : vous tous qui êtes ici réunis, vous le savez mieux que nous.

Est-ce cela qui lui permettait d'entrer facilement en contact avec ses paroissiens, que ce soit à Inongo ou à Kinshasa ? Il a passé des années riches à l'est de cette ville : Maluku, Kinkole, et surtout au « Plateau des Bateke » : région aride, où les gens vivent durement : milieu rural, où pendant la saison sèche, on s'assied et l'on discute de tous les événements du village.

Cet apostolat, il le vivra pendant près de dix ans, avant d'être rappelé à Kinshasa ; mais alors, dans un milieu aisé, un quartier résidentiel. Paul s'y est adapté rapidement, passant de milieux pauvres à un milieu cosmopolite et plus riche : la durée d'un quinquennat.

Au moment du grave conflit qui éclata entre l'État et l'Église, il prendra ouvertement position en faveur du cardinal Malula, et le fit savoir dans ses prédications, ce qui lui vaudra d'être obligé de quitter en 1972 le Congo devenu Zaïre sous Mobutu.

Je ne crois pas que Paul en ait gardé quelque ressentiment. Il prenait la vie du bon côté : il ne voulait pas s'encombrer de regrets inutiles : une page était tournée ; courageusement, il en ouvrait une autre très différente. Il se donna à ses charges pastorales dans les diocèses de Tournai et de Namur. Le diocèse de Tournai : cela nous rappelle qu'il était un ancien du séminaire de « Bonne Espérance ».

Se réadapter à la vie en Belgique n'est pas facile : il faut du temps ; mais Paul était curieux de connaître et de comprendre les changements, autant ce qui évoluait dans la vie civile que dans l'Église.

La seule vraie foi était dans l'Église, disait-on, mais voilà que maintenant il faut parler du dialogue interreligieux, s'adapter aussi à la rencontre de ceux qui viennent d'autres horizons et qui professent d'autres croyances.

C'est un défi auquel nous devons répondre.

Paul y était ouvert et s'appliquait à rester accueillant aux difficultés quotidiennes. Prenant sur lui tous ces problèmes, et il a pris aussi sa croix, plus spécialement au cours de ces trois dernières années où la maladie l'a empêché de continuer ses activités apostoliques et l'a cruellement marqué.

Aujourd'hui, le Seigneur lui donne enfin le repos et la paix.

*Hommage par le Père Hubert Garou.*

Monsieur l'abbé **Antoine FISSON**, décédé à La Roche-en-Ardenne le 28 septembre 2006.

Né à La Roche-en-Ardenne le 8 octobre 1929, il fut ordonné prêtre à Namur le 8 décembre 1954.

Après avoir été professeur au Collège de Bellevue à Dinant de 1954 à 1971, il fut curé-doyen de Saint-Hubert de 1971 à 1991 et enfin curé de Rachamps (Bastogne) de 1991 à 1994, date à laquelle il s'était retiré.

Il fut également aumônier à l'Établissement pénitentiaire de Saint-Hubert de 1971 à 1994.

Au début de cette homélie, je vais vous lire, comme le désire la famille, quelques lignes inscrites dans les dernières volontés de notre abbé Fisson. Il s'adresse à ses proches en ces termes :

*" Laissez-moi vous exprimer à chacune et à chacun, vous qui faites partie de la Famille, ma profonde et éternelle reconnaissance pour tout l'amour que vous m'avez donné !*

*Vous avez certainement assisté et écouté un concert. Il se termine par un silence : les instruments se taisent, les voix ne résonnent plus. Il y a un instant de silence avant les applaudissements des auditeurs. Ce silence résume toute l'œuvre musicale. Que ce silence de ma mort résume cette symphonie de bonté, d'amour, d'attention aux plus pauvres que j'ai tenté de vivre Cette symphonie, je l'ai vu naître en moi dans ma grande et chère Famille : mes chers Parents et mes huit frères et sœurs. Elle m'a inspiré, imprégné par ce climat très particulier, très chaleureux malgré des moyens matériels très modestes et ... la guerre.*

*Gardez, mes très chers, ce silence d'une symphonie. Vous étiez dans l'orchestre. Rappelez-vous, gardez en mémoire cet "allegro", ce "moderato"... que vous m'avez donnés. Ne vous attristez pas ! Reprenez votre place dans l'orchestre qui chante la vie. Celui dont j'ai essayé de témoigner de la bonté et de l'amour nous a dit : " Je m'en vais vous préparer une place " Soyez assurés, je ferai tout pour que vous en ayez tous une de " réservée "*  
Pâques 05

### 1. Le silence

Le silence qui clôture une symphonie. Le silence, il y a déjà quelques mois que l'abbé y était douloureusement confronté. Il avait perdu la voix. Et pour un prêtre, perdre sa voix, c'est voir disparaître son instrument de travail car il est homme de la Parole. Et, sans enlever le côté pénible que cette évolution de son état de santé avait pour l'abbé Fisson, j'ai envie d'y voir un événement aux dimensions prophétiques. Car pensez-vous que pour autant il n'a plus annoncé l'Évangile ? Au contraire, sa personne toute entière rayonnait d'une Parole de Dieu qui continuait à prendre chair dans une vie toute donnée pour les autres. Et même sans voix, ses attitudes, son être profond chantaient cet amour qui l'habitait. Il participait pleinement à " une symphonie d'amour et de bonté " Et St Jean, dans la 1<sup>ère</sup> lecture nous en livre le sens profond.

*" Parce que nous aimons nos frères, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie ".*

Autrement dit, vivre l'amour au quotidien, dans l'attention à tous et singulièrement aux plus fragiles, aux plus pauvres, c'est déjà vivre en Ressuscité, dès aujourd'hui. Et nous pouvons reconnaître dans la vie de l'abbé, un don total et généreux qui n'a d'autre source que le don que Jésus a fait de lui-même.

### 2. L'orchestre

Mais la métaphore utilisée par l'abbé va plus loin. Car dans un orchestre, il y a de nombreux instruments et tous ont leur place, jouent leur portée, tous concourent à l'harmonie de la symphonie. Et de préciser que ses proches étaient dans l'orchestre. Je crois que nous pouvons élargir son idée à sa foi dans le Royaume de Dieu. Un Royaume qui s'édifie dès maintenant au travers de nos engagements et de ceux de toute personne de bonne volonté en vue d'humaniser notre monde. De telle sorte, que dans le concert de la société, chaque musicien puisse prendre sa place. Il était convaincu que nul n'est assez pauvre qu'il n'ait rien à donner, à mettre au service des autres. C'est pourquoi, il s'est dépensé sans compter pour rendre leur dignité à ceux qui se retrouvaient en marge, au ban de la société. Et il croyait qu'en s'engageant de la sorte, il touchait du doigt le cœur de l'Évangile qui reconnaît en chaque visage, celui du Christ lui-même.

*" Heureux les pauvres, le Royaume de Dieu est à eux ".*

### 3. Harmonie

Saïd parlait de l'abbé comme d'un sage et d'un saint. Et je me rallie volontiers en reconnaissant dans ce parcours d'homme, dans cette vie de prêtre, une personnalité pleinement unifiée, en harmonie, réconciliée. Et la douceur, la qualité de présence, l'humilité profonde dont il faisait preuve me confirment, combien, en lui, était réconciliés.

- réflexion intellectuelle et action sociale
- vie spirituelle et engagement pour la justice
- foi chrétienne et dialogue avec les autres, convictions religieuses et philosophiques
- travail pastoral et vie familiale

*" Devant Dieu, nous aurons le cœur en paix " dit St Jean*

Nous pouvons dire que cette paix, fruit d'une vie pleinement réconciliée, émanait de toute sa personne. Et, en ce jour où nous le remettons entre les mains du Père, nous pouvons faire action de grâce.

*" Pour ce beau cadeau que tu nous as fait en nous donnant de le rencontrer, Seigneur, nous te disons merci ".*

Mais attention, ne nous reposons pas sur nos lauriers, car l'abbé nous invite à reprendre place dans le concert qui chante la vie !

*Homélie prononcée par Pascal ROGER.*

Monsieur l'abbé **Georges WIDART**, décédé à Vergnies (Froidchapelle) le 9 octobre 2006.

Né à Dinant le 22 mars 1933, il fut ordonné prêtre à Namur le 29 juillet 1956.

D'abord vicaire à Dinant Notre-Dame de 1956 à 1965, il fut ensuite professeur de religion à Léopoldville (Congo) puis, à partir de 1966, professeur de religion à l'Ecole Normale de l'Etat à Couvin. Il s'était retiré et résidait à Vergnies (diocèse de Tournai). Sa figure sera évoquée dans les Communications de décembre.

Monsieur l'abbé **Edmond CLAUDE**, décédé à Sainte-Ode le 12 octobre 2006.

Né à Opont le 25 mars 1919, il fut ordonné prêtre à Namur le 25 juillet 1943.

Après avoir été professeur, de 1943 à 1950, puis proviseur, de 1950 à 1967, au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant, il fut nommé en 1967 inspecteur diocésain pour la province de Luxembourg.

Il fut également curé de Our et de Opont de 1977 à 1980 ainsi que de Naomé de 1978 à 1994, date à laquelle il s'était retiré



Peut-être perçu comme un peu fier par certains, vous étiez un homme simple et généreux pour nous votre famille, souvent attachant et quelquefois émouvant avec ci et là des petites touches humoristiques, bien à vous. Un homme de tempérament, au caractère parfois exigeant pour vous-même, vos proches et votre entourage. Ces derniers mois, vous nous confiiez souvent qu'il vous était pénible de prendre conscience de vos limites grandissantes, de vos difficultés physiques à poser le gestes quotidiens, (bricoler ou même comme dire la messe seul non accompagné, n'est-ce pas père Ozog ?). Un homme comme tout un chacun, avec ses limites, faiblesses et qualités. Mais la liturgie chrétienne a ceci de réconfortant : elle ne retient que ce qu'il y a de positif, de bien dans chacune de nos vies.

Vous étiez avant tout un prêtre de cœur, disponible, fidèle à votre appel jusqu'au bout de vos forces, soucieux discrètement des plus démunis et attaché à vos racines familiales. Un serviteur de l'église. Un homme de prière, quoi de plus normal pour un prêtre, direz-vous : qui parmi les membres de votre famille ne vous a surpris arpentant le jardin absorbé dans la lecture de votre bréviaire ? On pouvait vous observer sans que vous vous en rendiez compte et suspendre le temps un bref instant pour communier à votre prière. A la fin de votre vie, si vous ne pouviez vous rendre à l'église, vous fermiez à clé la porte de la maison pour pouvoir dire la messe paisiblement et vous ne vous endormiez jamais sans avoir terminé votre bréviaire.

Nous sommes admiratifs devant la sérénité et le courage avec lesquels vous avez abordé la fin de votre vie. Bien sûr, vous auriez aimé encore rester parmi nous, mais vous étiez très conscient de ce corps et de ce cœur qui s'épuisaient et s'essoufflaient. Vous vous êtes éteint comme la flamme d'une bougie, soufflée par le vent et vous voilà parti vers le Père entouré de l'équipe médicale soignante ainsi que des abbés Collignon et Simon, aumôniers de Sainte-Ode, que nous remercions de vous avoir aidé dans les dernières semaines de votre vie.

Pour le village, les gens que vous aimiez tant et vos proches, que de souvenirs ! Nous les garderons enfouis au plus profond de nous-mêmes et chacun dans son quotidien les fera rejaillir comme source rafraîchissante, une nourriture et une lumière pour la route à poursuivre.

*Extrait de l'hommage de Gérard Collard, son neveu.*



## Activités pastorales au fil des jours



### Échos du diaconat.

**2 septembre 2006 : Rentrée des diacres permanents.**

C'est à l'ombre de l'église de Waha que la rentrée académique des diacres permanents s'est déroulée. Autour de Mgr Warin, les diacres, leurs épouses et enfants étaient nombreux pour l'ouverture de l'année académique et pour accueillir les deux nouveaux candidats admis à la formation.

La journée avait commencé par une réflexion en groupe sur les joies et les peines rencontrées par les uns et les autres dans leur ministère. Un constat : Vatican II a restauré le diaconat permanent disparu depuis une dizaine de siècles mais il faudra encore quelques années pour qu'il soit connu et reconnu.

Au cours de la célébration eucharistique présidée par Mgr Warin, les candidats ont été admis liturgiquement à la formation diaconale.

Un repas chaleureux et sympathique a réuni tout ce beau monde dans une ambiance très conviviale.

### **Candidats au précheminement.**

Ceci est l'occasion de rappeler que si nos lecteurs connaissent des candidats qui sont décidés à demander le diaconat, ils doivent sans tarder adresser une lettre de demande à Mgr L'Évêque.

Si après enquête, leur candidature est retenue, ils suivront une année de précheminement au sein d'un groupe d'accompagnement. Cette année comprend une dizaine de réunions au terme desquelles le groupe d'accompagnement décide si le candidat a vraiment la vocation diaconale.

En cas de doute, ce discernement peut être prolongé une année, une seule fois.

Pour tout renseignement :

Abbé Solot, rue de Behogne, 45, 5580 Rochefort. Tél. : 084 21 12 77.

## Les 350 ans du Séminaire de Namur : compte-rendu de la fête.

Le 9 octobre 1656 était fondé le Grand Séminaire de Namur, après un siècle d'essais infructueux et de tergiversations. Une quinzaine de « grands séminaristes », pour la première fois dans le diocèse de Namur, entraient dans cette institution qui, au fil des siècles, allait former des milliers de prêtres.

350 ans plus tard, ce dimanche 8 octobre 2006, les responsables du Séminaire de Namur ont voulu commémorer ce bel événement passé en organisant une après-midi de souvenir et de fête.

En présence de près de 250 invités - dont l'évêque de Namur, Mgr André-Mutien Léonard, et son auxiliaire Mgr Pierre Warin, les présidents des séminaires diocésains de Liège et de Limelette, le Père Abbé de Chevetogne, de nombreux religieux et religieuses de la ville et du diocèse, de nombreux prêtres diocésains, les familles des séminaristes et les amis et bienfaiteurs du Séminaire - le président du Séminaire, l'abbé Joël Rochette, a tout d'abord retracé l'histoire de l'institution, en s'attardant sur les circonstances qui ont permis l'érection du Séminaire, depuis le projet initial du premier évêque de Namur, Mgr Havet, en 1569 jusqu'à sa réalisation par le huitième évêque, Mgr de Wachtendonck, en 1656. Mais, comme l'a dit le président dans son discours, « plus que les murs, la pose de la première pierre, le décret d'érection du séminaire ou la bulle papale d'approbation, ce qui compte vraiment, n'est-ce pas que de jeunes hommes, finalement bien semblables aux séminaristes d'aujourd'hui (avec les différences qui s'imposent de temps, d'espace et de culture), de jeunes hommes, pour la première fois dans le diocèse de Namur, ont commencé leur formation sacerdotale ici, il y a 350 ans, prémices et promesses de tant d'autres vocations ? Nous voulons commémorer l'entrée des premiers séminaristes à Namur, et rendre ainsi hommage à cette **communauté humaine** qui, au fil de 350 années, séminaristes, formateurs, évêques, clergé et peuple du diocèse de Namur confondus, a porté avec foi, persévérance et confiance le sacrement de l'ordre reçu du Seigneur lui-même, comme un trésor précieux à transmettre à chaque génération, comme un trésor précieux pour la vie et la fécondité de l'Église ».

L'acte académique s'est alors poursuivi par le témoignage, si savoureux et plein d'intelligence, de trois prêtres du diocèse, entrés au Grand Séminaire il y a respectivement 52, 30 ou 5 ans de cela : les abbé Arsène Colot (doyen émérite de Rochefort et économiste actuel du Séminaire), Clément Tinant (curé à Vaux-sur-Sûre) et Ionel Ababi (vicaire à Jambes) ont illustré que les temps et les mœurs changent, mais que le même esprit

de service et le même accueil du sacerdoce demeurent dans le cœur de ceux qui veulent imiter le Seigneur Jésus, bon Pasteur.

Après le mot de conclusion de Mgr Léonard et la bénédiction d'un objet-souvenir (le logo du Séminaire en fer forgé), les invités ont pu visiter le Séminaire, avant de se rassembler pour les vêpres dans la belle chapelle, vêpres au cours desquelles neuf séminaristes du diocèse ont franchi une étape nouvelle dans leur parcours, en étant admis comme candidats au sacerdoce, ou en recevant l'institution au lectorat ou à l'acolytat.

L'après-midi s'est achevée, sous un soleil éclatant, dans la joie et la convivialité autour du vin d'honneur et d'un immense gâteau d'anniversaire.

D'autres festivités sont prévues dans l'année, dont notamment un Colloque sur « La formation au sacerdoce aujourd'hui » le jeudi 19 avril 2007, et une journée Portes Ouvertes festive le samedi 28 avril 2007, veille de la Journée Mondiale de prière pour les Vocations.

Les photos de la fête sont sur le site [www.seminairedenamur.be](http://www.seminairedenamur.be)  
Les informations sur le Colloque et la Journée Portes Ouvertes seront communiquées ultérieurement.

Abbé Joël Rochette.



ÉCOLE DE LA FOI  
NAMUR



Année 2006-2007

**Inscriptions et infos :**

Michèle DELCOURT

Rempart de la Vierge, 18, 5000 Namur

Info : 081 22 85 86

Courriel : [michele.delcourt@belgacom.net](mailto:michele.delcourt@belgacom.net)

Les samedis de 14h00 à 16h00

Programme détaillé :

[www.catho.be/namur/ecole](http://www.catho.be/namur/ecole)

***Module I : du 07/10 au 04/11.***

**« Au commencement ». Les onze premiers chapitres de la Genèse.**  
Par M. l'abbé S. THÉATE Docteur en Théologie biblique.

***Module II : du 18/11 au 16/12.***

**« Un Dieu Bon peut-il créer un monde dominé par le Mal ? »**  
Par Madeleine CONRARDY. Le Mal ne nous force-t-il pas à éliminer l'hypothèse Dieu ? Réflexion philosophique et théologique nous aideront à surmonter ce scandale.

***Module III : du 13/01/07 au 10/02.***

**« Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc ».**  
Par le Père Ph. WAGNIERS s.j. Prof. d'exégèse à l'I.F.T. (Bruxelles). Un bibliste du N.T. nous fera découvrir et goûter les thèmes et approches de Jésus propres à saint Luc. Connaître le Christ grâce à un païen devenu son disciple, quelle chance pour notre époque !

***Module IV : du 24/02 au 24/03.***

**« L'homme, être social ».**  
Par Anne-Marie LIBERT. Nous réfléchissons sur la vie et l'engagement des chrétiens dans une société qui s'interroge sur son avenir.

Prix : tous les modules : 80 euros ; par module : 25 euros

Les cours se donneront dans les locaux des sciences économiques - FUNDP  
Rempart de la Vierge, 8, 5000 NAMUR. (Local 306 avec ascenseur)

## Entraide d'Églises

### LITUANIE : MEDIAS ET FORMATION



*En Europe centrale et orientale où rien n'a pu se faire librement durant 50 ans de régime communiste, l'Église a été systématiquement écartée des domaines religieux, pastoraux, mais aussi du travail social et des médias. La formation y est dès lors une priorité absolue : en effet, le journaliste de l'après 1989 - date de la chute du mur de Berlin et de la fin du régime -, doit faire l'apprentissage non seulement des techniques spécifiques à son métier, mais aussi de la liberté d'expression !*

### **Une proposition exceptionnelle**

*Il y a plus de sept ans, un journaliste lituanien proposa à Monseigneur Preiksas, alors Evêque du diocèse de Panevezys, de créer une émission chrétienne indépendante sur la chaîne publique " Radio Pulsas " afin de permettre à l'Église de s'y exprimer.*

*L'initiative est remarquable et la proposition s'inscrit dans le cadre d'une radio régionale dont l'audimat est important, malgré une forte concurrence de différentes chaînes nationales, émettant de Vilnius, la capitale, Kaunas et Panevezys.*

*Bientôt appelé pour donner vie à ce " Signe du temps ", le Père Algirdas Dauknys, dynamique titulaire de deux paroisses dans le diocèse et très actif dans le domaine de la communication, prend les choses en main.*

*Il convainc certains étudiants des écoles du diocèse de composer des reportages . Représentant l'ensemble des écoles de Panevezys , Pasvalys , Birzai , Kupiskis , Krekenava , Radviliskis et Seduva, ils forment peu à peu un vaste réseau de correspondants . A la fois reporters de l'émission chrétienne " Signe du temps " et invités de la chaîne " Radio Pulsas " qui l'émet, ces jeunes deviennent acteurs de l'activité culturelle et spirituelle de leur région et de leur pays.*

*Comment être opérationnels rapidement, dans la mesure où les instituts de formation journalistiques ne sont pas toujours géographiquement accessibles ? " Nous sommes guidés par les acteurs professionnels du théâtre de Miltinis, explique le Père Algirdas. Ils corrigent notre élocution, notre débit...L'un d'eux tout particulièrement, Albinas Keleris, a jugé intéressant de collaborer à un programme comme le nôtre, et nous en sommes fiers ".*

## **Religion et culture**

*Persécutée durant 50 ans, l'Eglise catholique lituanienne, gardienne de la foi et des valeurs nationales, a défendu ses principes, ses traditions et a soutenu la population. Le programme du " Signe du temps " est tout imprégné de l'histoire, de la culture, de la spiritualité et de la foi lituanienne, indissociablement unies.*

*Durant deux heures par semaine, l'évocation du temps religieux alterne avec l'évocation du temps culturel : les nouvelles du Vatican voisinent avec les nouvelles de la région ; des acteurs de la culture abordent le fait spirituel et religieux ; des livres spirituels et des œuvres musicales sont présentées par les jeunes journalistes.*

*Le programme culturel lui-même s'intègre dans l'espace culturel de la région et du pays : sont évoquées ainsi les grandes dates de l'Histoire, et la manière dont elles sont elles sont explicitées par les communautés scolaires et les municipalités ; la problématique européenne et la question de la paix ; le fonctionnement de l'Eglise et l'activité des paroisses ; les questions œcuméniques .*

*" Pour tous ces jeunes, dans l'optique de la chute du mur de Berlin, cette émission est une grande opportunité de formation chrétienne, professionnelle et journalistique, conclut le Père Algirdas. Il s'agit de fortifier le sens de la responsabilité dans un domaine où il est capital de transmettre des valeurs d'une manière positive. "*

*Catherine Berkans*

*Réseau de solidarité avec les chrétiens d'Europe centrale et orientale et de partenariat avec leurs Eglises, Entraide d'Eglises est une association catholique œcuménique qui soutient des projets spirituels, pastoraux, sociaux et culturels.*

POUR LA 49<sup>ème</sup> FOIS, ENTRAIDE D'EGLISES ORGANISE DU 4 AU 12 NOVEMBRE 2006 LES JOURNEES INTERDIOCESAINES DE SOLIDARITE AVEC LES CHRETIENS DE L'EUROPE CENTRALE ET ORIENTALE.

Contact : *Entraide d'Eglises, Chaussée de Wavre, 216 – 1050 Bruxelles –  
tél : 02/648.91.34 /fax : 02/648.52.86 /courriel :  
[entraide-eglises@entraide-eglises.be](mailto:entraide-eglises@entraide-eglises.be) -  
site Internet : [www.entraide-eglises.be](http://www.entraide-eglises.be)*

*Tout don peut être fait à Entraide d'Eglises au CCP : 000-0261436-21.*

# 10% des Belges n'écriront pas au Père Noël



ACCÈS AUX SAVOIRS POUR TOUS !

80 projets contre l'exclusion  
attendent votre don **068-2000009-90**

CAMPAGNE D'AVENT  
collecte les  
16 et 17 décembre 2006





## Vivre Ensemble présente la Campagne d'Avent 2006.

10% des Belges n'écriront pas au Père Noël.

Depuis plus de trente-cinq ans, l'Église catholique fait de l'Avent un temps d'engagement concret dans un esprit de partage fidèle à l'Évangile et d'ouverture vis-à-vis des plus démunis de notre société. Cette année Action Vivre Ensemble axera sa campagne de l'Avent sur le thème de l'accès aux savoirs.

Le temps de l'Avent qui ouvre l'année liturgique nous invite à préparer Noël et à fêter la naissance de Jésus. Humble parmi les humbles, né dans la froidure d'une étable, parmi de simples bergers, la naissance de Jésus nous rappelle l'Amour infini de Dieu pour tous les hommes et toutes les femmes. Sans distinctions.

« Avec ce temps de l'Avent, rappelle Mgr Jousten, évêque délégué auprès d'Action Vivre Ensemble, l'Église de Belgique nous propose aussi de nous porter solidaires des plus humbles et des exclus de chez nous. Ce geste, nous le vivons chaque année avec l'Action Vivre Ensemble, qui soutient des projets de lutte contre la pauvreté et la précarité. »

Avec un clin d'œil particulier, l'affiche de la Campagne de l'Avent signale que « 10 % des Belges n'écriront pas au Père Noël ». Ainsi elle veut souligner l'inégale répartition des savoirs dans notre société.

Une personne qui ne sait ni lire ni écrire est totalement coupée du monde. Imaginez un instant ne pas pouvoir déchiffrer une affiche en rue, une publicité dans un magazine, une offre d'emploi dans les annonces ... vous seriez une personne isolée, une personne en marge de la société.

De nombreux projets soutenus par l'Action Vivre Ensemble sont des lieux où des hommes et des femmes redécouvrent leur place dans la société. En ces lieux, des savoirs sont partagés, des socialisations sont exercées, l'apprentissage d'un savoir-vivre ensemble est pratiqué. Grâce à la vie et au travail en groupe, des exclusions sont surmontées : on se sent apprécié, reconnu, utile — bref, valorisé.

Vraiment le temps de l'Avent est un temps d'espérance. Et nous pouvons contribuer à donner un visage très concret à cette espérance. « **Puisse l'Église dans notre pays et dans nos communautés saisir ce temps de grâce et devenir un réseau d'espérance** » souhaitent ensemble Mgr Jousten et Action Vivre Ensemble.

### **S'informer et soutenir la campagne.**

Pour cette campagne, Vivre Ensemble entend donc poursuivre un double travail. D'une part, le soutien financier de 90 projets de solidarité en Wallonie et à Bruxelles, dont plusieurs concernent directement l'accès aux savoirs, le travail de quartier, l'accompagnement de personnes en difficultés, la lutte contre l'analphabétisme ... D'autre part, le travail d'information et de sensibilisation. Un dossier intitulé « Accès aux savoirs ... chemins de dignité » est disponible. Vivre Ensemble propose également un conte de l'Avent pour enfants intitulé « le Coffre de Noël » afin que les plus jeunes puissent aussi comprendre et vivre la solidarité avec les plus démunis ainsi que des pistes liturgiques. La « Gazette d'Avent » présente les documents d'animation disponibles et l'ensemble des projets proposés par les commissions diocésaines de Vivre Ensemble.

### **Partager.**

Dans le courant de l'année 2006-2007, Action Vivre Ensemble soutiendra financièrement 9 projets sociaux en province de Namur et 8 en province de Luxembourg. **La collecte pour Action Vivre Ensemble aura lieu les 16 et 17 décembre 2006 dans toutes les églises et communautés catholiques pour soutenir les initiatives menées avec le plus démunis.** En Église, et dans cet esprit de solidarité commune, participons activement à cette campagne de solidarité.

Infos : Aude Rossignol : 081 41 41 22 et Frédéric Struys : 084 31 56 53.

[www.vivre-ensemble.be](http://www.vivre-ensemble.be)



### **9 déc. «Bible et Vie», association belge des groupes « Jacques Loew ».**

Bien vivants dans les doyennés d'Auvélais et de Ciney, entre autres, les groupes bibliques « Jacques Loew » proposent aux participants d'étudier, de prier et de vivre la Parole ensemble.

Le groupe animateur prépare une journée biblique, au cours de l'Avent, à partir du texte de Sophonie, So. 3, 11-18.

Le prophète dénonce le péché, clame la miséricorde de Dieu et chante la joie du pardon de Dieu.

**Cette rencontre se tiendra au Mont de la Salle à Ciney, le samedi 9 décembre 2006, de 9h à 16h30.**

**Matériel** : une bible de Jérusalem ou la T.O.B.

**Inscription** : Sr GEMMA, rue de l'Enseignement, 12, 5060 Tamines. 071 76 02 36

Thérèse DELISSE, rue des Bachères, 5060 Moignelée.

[theresedelisse@yahoo.fr](mailto:theresedelisse@yahoo.fr)



**6 décembre**  
**« Le christianisme à l'épreuve de l'art ...  
et vice-versa ».**

---

La *Société théologique de Louvain* organisera une conférence le mercredi **6 décembre** 2006 à 14h.30, à Louvain-la-Neuve (Auditoire More 53, Place Montesquieu, parking Grand-Place). Elle sera donnée par le Professeur Ralph Dekoninck (Chercheur qualifié F.N.R.S, Faculté de Philosophie et Lettres de l'UCL, Département d'archéologie et d'histoire de l'art) et s'intitulera : « **Le christianisme à l'épreuve de l'art ... et vice-versa** ».

En voici une brève présentation par le conférencier : « Depuis les origines du christianisme, la beauté, quand elle n'est pas réduite à une abstraction mais d'exprime à travers des œuvres bien tangibles, n'a cessé de poser problème. A côté des tentatives de spiritualisation de cette beauté, l'attrait des œuvres d'art a longtemps été jugé comme foncièrement néfaste, car il détournerait la quête spirituelle vers une pure jouissance esthétique. En nous appuyant sur une série de textes et d'images qui vont de l'époque paléochrétienne jusqu'à l'art contemporain, nous interrogerons l'attitude pour le moins ambiguë de l'Église à l'égard des arts. Nous veillerons également à poser la question de l'impact de la religion chrétienne sur la théorie et la pratique des arts en Occident, en insistant sur les effets plus positifs que cette religion a pu susciter à l'égard de la création artistique. »

*L'entrée est gratuite.*

Pour tout renseignement, s'adresser au Secrétariat de la Faculté de théologie, Collège Albert Decamps, Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve.  
Tél. : 010 47 36 04 - Fax : 010 47 87 40.



*Église de Praille à Tamines, du 9 décembre  
2006 au 7 janvier 2007, l'Enfant-Dieu sous  
toutes les latitudes dans une exposition de  
crèches.*



Action des Chrétiens  
pour l'Abolition de la Torture  
Belgique francophone



**Le 10 décembre est l'anniversaire de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme** (10 décembre 1948).

- Pour célébrer cette journée, l'ACAT, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, a préparé un feuillet de prière pour vous aider à préparer un office ou des intentions de prière pour le dimanche 10 décembre.
- Pour allier prière et action, vous pouvez également nous demander notre « Appel du mois ».
- Un temps de prière œcuménique est organisé le dimanche 10 décembre 2006 à 16 heures dans la crypte de l'église Royale Sainte-Marie à 1030 Bruxelles.

Le feuillet de prière et l'Appel du mois peuvent être demandés gratuitement au secrétariat. Ils sont également disponibles sur Internet.

Pour tous renseignements :

Quai au Foin, 53 - 1000 Bruxelles Tél. & Fax : 02 223 01 59.

[Acatbelgiquefranco@hotmail.com](mailto:Acatbelgiquefranco@hotmail.com)    [www.acat-belgique-francophone.be](http://www.acat-belgique-francophone.be)

\_\_\_\_\_ **GABRIEL** - CRIABD. 2006/septembre - N<sup>os</sup> 34-35 \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Parvis de la Basilique, 1, 1083 Bruxelles. \_\_\_\_\_

**Informations diverses** sur ce monde de la BD :

- **Prix** de la BD chrétienne attribués soit à Angoulême, soit par la revue GABRIEL.
- **Festivals** Angoulême, Hornu (7<sup>ème</sup> PhilaDéBélique), Bruxelles, Solliès-Ville.
- **3 spectacles audiovisuels** : La fresque biblique (A.T. 75') dès 10-11 ans, Un rebelle nommé Jésus (Évangiles 75') dès 11-12 ans, L'Histoire des chrétiens (2000 ans de christianisme 90') dès 13-14 ans. Renseignements : J.-P. Vanhecke - 7061 Thieusies  
Tél. : 065 82 43 30

**Bref** une mine de renseignements sur la BD.

**23 janvier 2007 à Louvain-la-Neuve.**

**UNE JOURNÉE INTERDIOCÉSAINE DE PASTORALE**

proposée par une équipe de responsables de formation permanente de chaque diocèse en collaboration avec l'Unité de pastorale de la faculté de théologie de l'U.C.L.

**Thème :**

**Dieu nous a aimés le premier (cf 1 Jn 4,10).  
L'amour et ses langages dans la pastorale.**

**Développement du thème :**

Qu'est-ce que l'amour chrétien ? Que veut-on exprimer en parlant de l'amour de Dieu et du prochain ? Quel est l'enjeu d'un tel discours dans un contexte culturel comme le nôtre ? Comment dire une parole qui ne contredise pas l'amour ?

**Exposés :**

par Nicolas de Brémond d'Ars, de Marie-Paule Prémat et d'Étienne Grieu.

**Lieu :**

Auditoire Montesquieu 01, 1348 Louvain-la-Neuve.

**Inscriptions :**

- PAF : 6 euros à régler sur place.
- Par courriel à l'adresse [secretaire@teco.ucl.ac.be](mailto:secretaire@teco.ucl.ac.be)
- Ou par téléphone chez M<sup>me</sup> Dervaux (secrétariat de la faculté de théologie) : 010 47 36 04.
- Ou par voie postale à : « Unité de pastorale, Faculté de théologie, Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve.

**Parkings :**

Les parkings proches sont malheureusement payants (parkings GRAND-PLACE ou AGORA). Des parkings gratuits sont accessibles. Se reporter au site web : <http://www.uclouvain.be/9913.html>  
Il faut compter 10 min. de marche jusqu'aux auditoires Montesquieu.



# Au calendrier.

## Sur les ondes en novembre

- **Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05.**

Le 1<sup>er</sup> novembre, messe radio à 11 heures, son de la messe télévisée.

En novembre, les dimanches 5, 12, 19, 26 et en décembre, les dimanches 3 et 10, messe radiodiffusée depuis la Basilique Saint-Christophe à Charleroi.

Commentaires : Sœur Jeanine HARVENGT.

- **Messes télévisées à 10h.55 (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).**

- 01 : Fête de la Toussaint. Transmission de la messe en EUROVISION assurée par la RTBF et la VRT depuis la Cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles.

Dans le cadre de « Bruxelles-Toussaint 2006 », la messe présidée par le cardinal Danneels sera concélébrée par les cardinaux Lustiger, Polycarpo, Turcotte.

- 05 : Fr. 2, depuis Lourdes (F).

- 12 : depuis Dijon (Fr).

- 19 : Fr. 2, depuis Neuilly-sur-Seine (F).

- 26 : depuis l'église Saint-Martin à Montigny-le-Tilleul.

- **Temps de l'Avent, à partir du 3 décembre.**

*« Voici que s'ouvre le temps de l'Avent, un temps où nous sommes appelés à veiller dans la foi, à prier, à nous tenir debout devant le Seigneur qui vient. Déjà, les préparatifs de Noël ont commencé. Ne laissons pas ces soucis appesantir notre vie, mais gardons notre cœur éveillé dans l'attente de l'avènement du Sauveur. Le Seigneur vient : tenons-nous prêts à l'accueillir. »*

Signes d'Aujourd'hui, n° 187.

## SANCTUAIRES NOTRE-DAME à Beauraing.

### • Programme en novembre.

Samedi 4 novembre 2006.

#### **Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)**

Pèlerinage de clôture pour l'année 2006.

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

Vers 15h.00 : Célébration de clôture à l'église du Rosaire.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanche 5 novembre 2006.

#### **Pour les FAMILLES touchées par un DEUIL.**

14h.30 : Chemin de la Croix.

15h.45 : Messe dominicale.

Dimanches 12 et 19 novembre 2006.

#### **Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Mercredi 29 novembre 2006.



#### **Solennité du 74<sup>ème</sup> anniversaire du début des apparitions.**

10h.00 : Possibilité de se confesser.

11h.00 : Messe solennelle présidée par Mgr Aloïs JOUSTEN, évêque de Liège.

14h.30 : Chapelet médité.

15h.30 : Célébration mariale.

16h.30 : Adoration du Saint Sacrement jusqu'à 18h.

18h.00 : Procession (« Chemin des Voyants »), au départ du carrefour de la rue de Dinant et de la rue Genette.

18h.30 : Chapelet quotidien.

19h.00 : Messe du pèlerinage du doyenné de Beauraing.

• **Programme des activités de décembre 2006 à avril 2007.**

---

Dimanches 10 et 17 décembre 2006.

**Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Dimanches 7 et 14 janvier 2007.

**Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Dimanches 11 et 18 février 2007.

**Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Samedi 3 mars 2007.

**Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)**

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 11 et 18 mars 2007.

**Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

Samedi 7 avril 2007.

**Route de prière et de partage : HOUYET-BEAURAING (11 km)**

10h.15 : Départ de l'église de Houyet.

Vers 12h.15 : Pique-nique à la salle de Wiesme (Boissons chaudes sur place).

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 082 71 38 89

Dimanches 15 et 22 avril 2007.

**Pèlerinage pédestre : HOUYET-BEAURAING (11 km.)**

11h.15 : Départ de l'église de Houyet.

15h.45 : Eucharistie à l'église du Rosaire.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97

- 4 Novembre

### **Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert**

#### **Abraham aux sources de la foi**

Sœur Loyse Morard, osb, Ermeton.  
Deux animations parallèles sur le même thème sont proposées aux enfants :  
Sœur Elisabeth Groeteclaes, osb , Ermeton

Aux 14-18 ans : Sœur Marie-Paule Somville, osb, Ermeton.

20 euros la journée pour les adultes, 5 euros pour les enfants (pique-nique).

Lieu : Monastère Notre-Dame, rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert.  
Contact : Tél. : 071 72 00 48

Fax : 071 72 73 92

Courriel : [accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)

[http :www.ermeton.be](http://www.ermeton.be)

- 7 Novembre à **Namur**

#### **Une Ecole d'Adoration « Nous sommes venus l'adorer » (Mt 2,2)**

*Après l'année de l'Eucharistie et pour répondre à l'appel des évêques de Belgique " Maître, apprends-nous à prier ", la Communauté de l'Emmanuel et la paroisse Sainte-Julienne organisent une école d'adoration.*

Pourquoi ? Pour (ré)apprendre à prier, pour rencontrer Dieu de manière plus personnelle, pour comprendre le mystère de l'Eucharistie, pour accueillir, partager l'amour du Christ.

Où ? A la chapelle du Cœur de Jésus, avenue Reine Astrid,121, à Namur.

Prochain RV : le mardi 7 novembre 2006 sur le thème de « la prière », de 14h à 15h30.

Renseignements : I. Calay (0496/867599) et M. Pirard (081/432166).

- 14 Novembre (9h30-16h)  
à **Saint-Walfroy.**

**22<sup>ème</sup> rencontre des Prêtres Frontaliers** ; Sur le thème : « Transmettre la foi aujourd'hui, une rude affaire ! »

Partage et réflexion en carrefours.  
Dans la difficulté de transmettre la foi aujourd'hui,

- que repérons-nous comme causes ?  
- quelles réponses apportons-nous ?  
Élargissement et approfondissement avec deux témoignages, avec deux réflexions (NNSS I. Boishu et P. Warin).  
Renseignement : Abbé J. Bayet.

- 16 Novembre (20h)  
au **Foyer Emmanuel d'Alzon**  
rue du Fourneau Saint Michel, 60,  
6870 Awenne. Tél. : 084 36 63 07.

Dans le cadre de « l'année Mozart », Monsieur l'abbé Ganty, vicaire épiscopal, nous introduira au « Requiem de Mozart, chant de lumière et d'espérance ».

Voici quelques mots de présentation de la soirée :

Dernière œuvre, inachevée, de Mozart, le « Requiem » assume les perspectives terrifiantes de son époque, notamment dans le « Dies Irae ».

Mais, de manière prophétique, l'œuvre ouvre des espaces de sérénité et de clarté face à la mort et aux portes de l'Au-delà.

Le « Requiem » de Mozart constitue un sommet musical et théologique inégalé, et sans doute inégalable !  
(Abbé Ganty).

- 20-23 Novembre (20h)  
à **Dongelberg (Jodoigne)**

Retraite sacerdotale sur le thème :  
« **Hors de moi, vous ne pouvez rien faire** » (Jn 15,5), destinée aux prêtres diocésains.

Elle a comme but de rappeler la primauté de la communion sur l'action. L'efficacité de celle-ci dépend de l'union au Christ dans la prière.

Elle aura lieu du 20 (10h) au 23 (20h) novembre au Centre de Rencontres, rue Saint-Laurent, 40.

Les activités du Centre ont confiées à la prélatrice de l'Opus Dei.

Animateur : abbé Jean Gottigny.  
PAF : 125 euros tout compris.

Renseignements et inscriptions : abbé Claude Gérard, rue de la gare, 7, 1348 Louvain-la-Neuve. Tél. : 010 45 02 50.

- SAMEDI 25 Novembre  
(10h - 17h30).

### **Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert**

#### **« Le moine et l'humilité ».**

Journée animée par le Père Nicolas Dayez, osb, abbé émérite de Maredsous.

Contact : voir 4 novembre

- à SAINT-HUBERT  
au **monastère d'Hurtebise**

Programme 2006-2007 en bref.

Décembre 2006 - Noël

« Aujourd'hui, le Christ est né »

Déc. Janv. - Retraite

« Marie, femme accomplie, nous révèle notre identité ».

Mars 2007

Musique : Dieu-silence, Dieu-Parole : un chemin d'Exode.

Session : La vie par la voix.

Retraite : « Qui sème dans les larmes, moissonne dans la joie ».

Avril - Pâques : Célébrer le mystère pascal.

Mai - Session : La vie par la voix.

Mai - Pentecôte : Au grand vent de l'Esprit.

Juin - Retraite : Ecris-moi le silence.

Juillet - Session biblique

« Le Fils a raconté le Père ... »

Retraite : La traversée du désert : de l'errance à la confiance.

Retraite : Prier le Père avec Jésus.

Août - Retraite (enfants)

A la découverte de Dieu, mon compagnon de route.

Session : L'éveil et le chemin.

Retraite : La Parole au jour le jour.

Octobre - Session : La vie par la voix.

Novembre - Retraite : God zoeken in alle dingen .

Contact : Monastère d'Hurtebise 6870 Saint-Hubert. Tél. : 061 61 11 27.  
Fax : 061 61 32 76.

hurtebise.accueil@skybnet.be

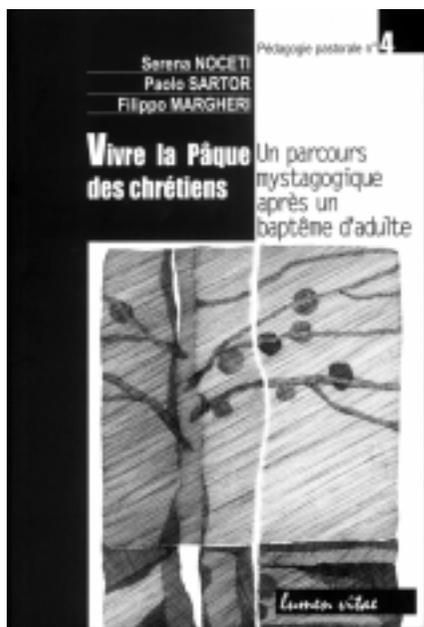
Programme 2007 des retraites et sessions au **Monastère Saint-Remacle** à WAVREUMONT. 4970 Stavelot.

Pour vous le procurer :

**Tél. Accueil : 080 28 03 71**

**Tél : 080 86 23 18. Fax : 080 88 01 82**

Courriel : [wavreumont@belgacom.net](mailto:wavreumont@belgacom.net)



## Documentation.

### Livres.

- **Vivre la Pâque des chrétiens. Un parcours mystagogique après un baptême d'adulte**, par Filippo Margheri, Serena Noceti et Paolo Sartor, coll. Pédagogie pastorale , n°4, Édition Lumen Vitae, Bruxelles, 2006, 166 p., 16 euros.

Le moment où les nouveaux baptisés adultes quittent le catéchuménat pour rejoindre la communauté ecclésiale est souvent vécu comme un passage délicat. Le néophyte a besoin de temps et de soins

pour s'ajuster à la communauté chrétienne. Il a encore beaucoup à apprendre sur la famille dans laquelle il entre et pour inscrire dans le quotidien la nouveauté de sa vie de foi. Il représente aussi une chance et un défi pour l'Église post-conciliaire qui doit lui faire une place. On constate que les outils manquent pour soutenir les nouveaux baptisés et aider celles et ceux qui les accompagnent. Pourtant les initiatives surgissent çà et là dans les Églises particulières et méritent d'être connues par celles et ceux qui sont intéressés à concevoir et mettre en place une pastorale mystagogique. C'est ce qui a motivé la publication de cet ouvrage sorti de presse aux éditions Lumen Vitae. Le livre comporte trois parties relativement autonomes entre elles. La première offre une réflexion actualisée autour du terme mystagogie, la seconde est consacrée à la dimension méthodologique de la démarche proposée, la troisième renferme les instruments de travail directement utilisables par d'autres et facilement adaptables à chaque contexte.

Le lecteur trouve dans ces pages une première contribution, sérieuse et remarquablement vigoureuse, née de plusieurs personnes engagées sur le terrain. Le parcours proposé épouse les contours du cheminement croyant vécu par les premiers chrétiens entre Pâques et la Pentecôte. La première lettre de Pierre sert de guide sur ce chemin de catéchèse baptismale.

À partir de ce texte, un thème est mis chaque semaine en évidence et est présenté dans ses dimensions biblique, liturgique et catéchétique. De plus, le parcours prévoit de faire vivre trois expériences : le récit par les nouveaux baptisés de ce qu'ils ont vécu durant la vigile pascale, l'écoute du témoignage de vie et l'approfondissement du lien avec la communauté paroissiale.

- **Oser le dire. Prières de vie et d'engagement**, sous la direction de Lise Baroni, Martine Floret et Guy Lapointe, coéd. Novalis-Lumen Vitae, Montréal-Bruxelles, 2006, 128 p., 15 euros.

Sous ce titre sont rassemblés des textes en provenance d'horizons religieux et culturels différents, tous nés d'événements vécus au cœur d'engagements sociaux personnels ou collectifs. Les auteurs sont des hommes et des femmes engagés dans la lutte contre l'exclusion et pour le respect des droits humains, le combat non-violent pour la justice et la paix, la protection de la terre et des ressources naturelles ou le dialogue interreligieux... Ils appartiennent à des groupes de chrétiens de différentes églises. Les textes qu'ils nous offrent ont été écrits ou utilisés à l'occasion de rassemblements, d'événements significatifs et cherchent à en dire la source. Ils s'adressent, à partir de contextes divers, au Dieu de l'histoire, c'est-à-dire non pas Celui qui garantit l'ordre établi mais Celui qui provoque au changement socio-politique ; au Dieu créateur et libérateur qui protège le petit et le pauvre et dénonce toute forme d'oppression ; au Dieu de l'Alliance qui rétablit dans leur droit les sans-droits de toutes les sociétés. Chacun des cinq chapitres –solidarité, création, paix et violence, femmes, spiritualités– comporte des textes pour la prière personnelle ou communautaire, des schémas de célébrations liturgiques, une sélection de chants, des textes provenant des traditions et sagesse du monde.

L'originalité et l'intérêt de ce livre viennent du fait qu'il se veut une invitation à la création au service d'une liturgie engagée. Une méthode est proposée aux communautés de foi pour écrire leurs propres " prières de vie et d'engagement " à partir de leurs expériences et de leurs contextes culturels. Elle s'appuie sur quatre grands piliers : le groupe, le contexte, la Parole de Dieu, l'action transformatrice.

- **J'ai rencontré des vivants. Ouverture au spirituel dans le temps de la maladie**, par Guibert Terlingen, Éditions Fidélité, Namur-Paris, 2006, 138 p., 13,95 euros.

Membre de l'aumônerie des Cliniques universitaires Saint-Luc à

Bruxelles depuis 1990, Guibert Terlinden en assure la responsabilité depuis 6 ans déjà. À travers des " histoires " de rencontres parfois poignantes avec des malades, des familles, des soignants, l'auteur témoigne dans ce livre de cette mission pastorale en tant que prêtre et en tant qu'homme, frère humain, les deux étant indissociablement liés. Il nous parle de ses questions, de ses doutes, de ses révoltes, de ses impuissances et de ses appels, en résonance à celles de ses interlocuteurs. Il se situe résolument dans la Tradition spirituelle qui est la sienne, celle de la Bible, des psaumes, et de l'Évangile comme appel du Vivant au vivant à venir, y compris dans la tempête et le chaos. Son plus profond désir : donner du temps au temps quand le réel anéantit tout et " réduit le spirituel au niveau zéro " ; rendre aux équipes soignantes leur fonction de présence contenante, terreau de lien interhumain retissé et fondement nécessaire pour que " du sujet " apparaisse, qu'un récit émerge, s'ancre aux fondements de la tradition de chacun. Alors prennent leur juste place des paroles, des gestes, des rites qui réinventent le " passage "... on est loin de la " mort TGV " !

Il faut un brin d'inconscience pour rendre compte d'une pratique du " soin spirituel " au cœur d'un hôpital, même catholique, et de plus universitaire, et ceci en à peine plus de cent pages ! Guibert Terlinden en relève le pari avec audace, passion et clarté ! Cet essai apportera une aide à la réflexion inévitable que mène toute équipe d'une aumônerie d'hôpital !

• **Tu peux changer le monde !**, par Charles Delhez, Nadine Deglin, Benoît Dutertre, Jean-Marie Petitclerc, Marie-Thérèse Thomas et Bernadette Wiame, Éditions Fidélité - Éditions Salvator, Namur - Paris, 2006, 160 p., 17,60 euros.

Ce livre est le résultat d'un pari : concevoir, pour des jeunes entre 14 et 17 ans, un ouvrage qui leur parle de la souffrance, de la mort, de la violence, de la justice, mais aussi de leur corps, de leurs relations, du bonheur, ... de Dieu. Résolument actuel dans sa présentation, il offre un patchwork de témoignages, de fiats d'actualité, de chansons d'artistes d'aujourd'hui (Goldman, Axel Red, Rapsat,...), d'interventions de " célébrités ", de textes bibliques, de contes, de poèmes... Des dessins du caricaturiste Serdu ajoutent une touche humoristique au livre.

Conçu par une équipe d'auteurs en prise directe avec le monde des jeunes, cet ouvrage s'inspire largement du nouveau programme de religion de l'enseignement secondaire. Sa belle présentation avec une couverture à rabat en fera également un cadeau idéal pour les confirmations et les professions de foi. Un livre à feuilleter... et tout à coup, un dessin, une photo invite à la lecture, à l'intériorité...

- **Yves de Montcheuil (1900-1944). Précurseur en théologie**, par Bernard Sesboüé, coll. Cogitatio Fidei, n° 255, Éditions du Cerf, Paris, 2006, 432 p., 44 euros.

Le Père Yves de Montcheuil, né en 1900 et fusillé à Grenoble le 12 août 1944 pour avoir été trouvé dans le maquis du Vercors, est un théologien injustement oublié aujourd'hui. On a retenu de lui sa mort admirable, on ne se souvient plus de l'influence décisive qu'il a exercée sur les étudiants des années 1940 et sur les séminaristes d'après-guerre. Dans les tempêtes théologiques des années 50, le Père de Montcheuil connaît une seconde mort: il passe aux yeux de quelques personnes " bien pensantes " comme un théologien peu " sûr " et certaines de ses œuvres sont interdites. Ce livre, appuyé sur la relecture complète des œuvres publiées du Père de Montcheuil et sur un long et patient travail d'archives – car les inédits sont très nombreux –, entend restituer la théologie personnelle de Yves de Montcheuil et la resituer dans le mouvement de la pensée théologique du XX<sup>e</sup> siècle. Les apports de Montcheuil concernent l'interprétation de saint Augustin, la théologie fondamentale et la question du surnaturel, la christologie et la sotériologie, en particulier la théologie du sacrifice et la réinterprétation de la doctrine de la satisfaction, l'ecclésiologie (son livre *Aspects de l'Église* annonce le plan de *Lumen gentium*), les sacrements et en particulier l'eucharistie sur laquelle il préparait son premier ouvrage de fond. Il évoque enfin l'enseignement spirituel d'un homme qui mit toujours son existence et son agir en plein accord avec ce qu'il disait. Le livre est complété par la publication de cinq textes inédits.

L'œuvre théologique du Père de Montcheuil se révèle aujourd'hui comme un des lieux de la germination qui aboutira au concile Vatican II. De 1921 à sa mort, Yves de Montcheuil fut le grand ami du futur cardinal de Lubac pour qui sa disparition fut un drame. Les deux amis échangeaient continuellement entre eux sur des sujets en mouvement, en philosophie et en théologie à l'époque post-moderniste. Ce qui apparaît dans ce livre, c'est que sur la plupart des points " contestés ", les deux hommes ont la même théologie. Le pape Jean-Paul II a réhabilité de Lubac en le créant cardinal. Si ce dernier est mort en confesseur, il n'est pas exagéré de dire que Montcheuil est mort en martyr. Il n'est bien sûr plus temps de le créer cardinal mais peut-être ce livre écrit par un théologien de renom et publié dans une collection prestigieuse aidera-t-il à rendre justice à un homme dont le seul tort – comme pour d'autres – est vraisemblablement d'avoir vu clair trop tôt !

**Revues.** *Recensions par J. Lifrangé.*

Ces revues sont disponibles à la Bibliothèque.

\_\_\_\_\_ **ENJEUX INTERNATIONAUX** - 2006/3, N° 13. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ [www.enjeux-internationaux.059](http://www.enjeux-internationaux.059) \_\_\_\_\_

**Cuba, les scénarios de l'après-Castro.**

Fidel Castro a eu 80 ans en août dernier et sa santé décline. Après une demi-siècle d'un pouvoir absolu, il a (provisoirement ?) délégué son pouvoir à son frère. Les questions de sa succession se précisent. Volker Skierka, grand spécialiste du castrisme analyse les scénarios les plus plausibles de l'après *Comandante* et définit le contexte de sa succession. Ces questions ne sont pas innocentes. Nous sommes bien aujourd'hui à Cuba dans une ambiance de fin de règne, analyse le journaliste exilé Raul Rivero qui rêve d'un pays libre. Mais comment se fait-il que Fidel Castro fascine encore autant ?, s'interroge Jean-Paul Marthoz. Critiquer le *Lider Maximo* reste au sein d'une certaine gauche, un véritable blasphème. Dans ce dossier très complet de la revue Enjeux internationaux on trouvera encore un article d'Olivier Dabène qui demande si Hugo Chavez n'est pas l'avenir de Fidel Castro. Il est difficile de parler de Cuba sans aborder la richesse de sa culture et notamment la littérature contemporaine. Alexis Alvarez-Barbosa et Marc Fernandez la présentent confrontée aux défis de l'identité métisse, du nationalisme et de la Révolution.

*Recension parue dans « En Marche ».*

\_\_\_\_\_ **PAQUE NOUVELLE** - 2006/3 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Rédaction : rue de la Tour, 7/3 - 5000 Namur - [paquenouvelle@skynet.be](mailto:paquenouvelle@skynet.be) \_\_\_\_\_

- Mgr LÉONARD et le « Da Vinci Code » ;
- 2.000 ans d'histoire de l'Église : une église toujours à réformer par Marion GUEBEN-BAUGNIET et Isabelle BOUCHAT-GUEBEN.
- Pourquoi prier les psaumes aujourd'hui et comment en vivre dans la liturgie, par Michel DANGOISSE.
- Jean GALOT fait une étonnante interview de Jésus.
- Une intervention du cardinal PUJATS au synode sur l'Eucharistie à propos de la confession et la communion.
- Epouse et maman : à la fois Marthe et Marie par N. de MONTPELLIER.

- Le Roi Baudouin évoqué par son ancien aumônier privé.
- Le sang des miracles eucharistiques et le linceul de Turin, par Gonzalo DECHAMP.
- Michel DANGOISSE présente la première partie de la vie de Charles de Foucauld.

---

**REVUE GENERALE - 2006**

---

10 N° an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille

---

N° 5 Votre attention est attirée sur les chroniques suivantes :

- Point de vue : Le sens de « **la lutte contre la pauvreté** » pour le néolibéralisme, article de François HOUTART ;
- Religion : Autour d'**une Instruction romaine** concernant le statut affectif des clercs. Article de Luc Moës, moine de Maredsous.
- Réflexion de Jean BAUDET : **La science pour ou contre l'humain.**

N° 6-7

- David RENDERS (prof U.C.L., avocat) dans le cadre des élections communales (voir législative) propose : « **Belgique : état des lieux** ». Tous les rouages politiques sont présentés.
- André L. JAUMOTTE donne ses " **Réflexions sur une société trop close sur elle-même**. Il parle de l'Occident " *trop clos sur lui-même, englué dans ses contradictions, soumis à une dynamique de force qui ne sont pas cohérentes entre elles...* L'immobilisme est le reflet culturel de notre société. " (page 35).

N° 8-9 5 articles consacrés à

**RELIGION ET SPIRITUALITE AUJOURD'HUI.**

Où en sont religion et spiritualité ?

**Charles Delhez ;  
Olivier Servais**

Baromètre spirituel de la Belgique  
Francophone

**Cardinal G. Danneels**

Regard d'évêque sur un  
baromètre spirituel

**Aloys Jousten**

Evolution de la religion et de la  
spiritualité de notre société

**Georges Jehenson**

La mystique fraîche et joyeuse

**Daniel Berditchevsky**

J. L.

\_\_\_\_\_ REVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN 2006 \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Redaction – Administration : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve \_\_\_\_\_

**2006/1**

Thomas EGGENSPERGER, o.p. (Berlin) : Relation entre religion et politique. Les principes de la doctrine sociale catholique dans le contexte de l'Union européenne.

Joseph FAMEREE (Louvain-la-Neuve) : Le ministère du pape selon l'Orthodoxie.

Henri DERROITTE (prof. Invité à la Faculté de théologie, U.C.L.) : Quelle catéchèse pour une identité chrétienne ouverte au dialogue ? Résumé (page 59).

*« La plupart des définitions de la catéchèse concentrent l'essentiel sur la transmission d'un savoir et d'une expérience qui permettent à la personne de se construire une identité croyante au sein d'une communauté. Parallèlement, la réflexion catéchétique voit pourtant son questionnement s'élargir à d'autres dimensions jugées vitales : celle de l'ouverture, celle de la mission, celle de l'évangélisation, celle du dialogue. S'il y a bien des questions fondamentales aujourd'hui, ce sont celles qui examinent les liens entre une première annonce missionnaire et une catéchèse d'initiation, entre la proposition de la foi et la rencontre et une catéchèse d'initiation, entre la proposition de la foi et la rencontre tolérante avec les adeptes d'autres philosophies ou religions. L'article tente d'approfondir les enjeux et les conséquences pour la catéchèse contemporaine de ce double mandat, identitaire et dialogal. »*

J.-M. AUWERS (U.C.L.) : " Psalmodiez intelligemment " Ps 46, 8 LXX. Présentation d'une quinzaine de travaux récents sur le psautier.

Emilio BRITO (U.C.L.) : L'athéologie sans peine de M. Onfray.

**2006/2**

Denis MÜLLER (Uni. Lausanne) : Paul Ricoeur (1913-2005), un philosophe aux prises avec la théologie.

J.-M. AUWERS (U.C.L.) : Traduire le livre de Tobie pour la liturgie.

*« ... La traduction liturgique ne prétend pas surclasser les traduc-*

*tions existantes, mais occupe un créneau qui lui est propre : celui de la proclamation publique.» D'après le résumé (p. 195)*

Jean-Marie JASPARD : Signification psychologique d'une lecture « fondamentaliste » de la Bible. « *L'interprétation de la Bible par le croyant et le non-croyant peut aller de la position littérale ("fondamentaliste") à la position ouverte (compréhension « symbolique»)* », extrait du résumé page 215.

Albert HOUSSIAU (anc. évêque de Liège) : Vie contemplative et sacerdoce selon Grégoire de Naziance. Article écrit à propos du livre de Francis Gauthier : La retraite et le sacerdoce chez Grégoire de Naziance.

Alphonse BORRAS : Les « communautés locales ». Article écrit à propos d'un ouvrage récent de Mgr Rouet, évêque de Poitiers qui présente avec quatre collaborateurs l'expérience des « communautés locales » dans son diocèse.

### 2006/3.

Vasilis SAROGLOU (chargé de cours U.C.L.) Saints et héros : vies parallèles et psychologies spécifiques.

Camille FOCANT. Du temple à la maison : l'espace du culte en esprit et en vérité.

Benoît BOURGINE (U.C.L.) : L'évangile selon Adam. L'auteur détaille pourquoi écrire un évangile selon Adam ? Comment écrire l'évangile selon Adam ? « *L'objectif est de ne distendre à aucun moment le lien entre péché et salut* ».

Claude TROISFONTAINES : Quelques enjeux de Vatican II. A propos d'un quarantième anniversaire. Occasion de rappeler quelques questions majeures de Vatican II : collégialité, liberté religieuse, la révélation. Occasion de dépasser les oppositions émises récemment entre « l'événement et le texte » de même qu'entre « la discontinuité et la continuité ».

J.-M. AUWERS (U.C.L.) Nouveaux manuels de patrologie. L'auteur présente quelques manuels de patrologie récents ainsi que quelques instruments de travail plus spécifiques.



## À l'écoute des jeunes Églises

### De la difficulté de traduire les textes bibliques

Le P. Lucien Legrand, ancien professeur d'exégèse biblique en Inde, a publié une étude intitulée *Parole de Dieu et cultures*, dans laquelle il souligne les enjeux de la traduction de la Parole de Dieu dans un monde caractérisé par sa diversité culturelle. Extraits.

“ La première rencontre de la Parole avec les cultures se fera à travers la traduction. On prend trop souvent la traduction de la Bible comme une donnée acquise. Dans l'usage courant, à part les milieux académiques, on présume la Bible comme on la trouve en français ou en anglais et l'on en fait la base de notre discussion, de notre échange ou de notre prière.

“ En fait, le travail de traduction en général et de traduction biblique en particulier est lourd d'implications linguistiques, philosophiques et théologiques à chaque étape de son développement. La traduction de la Bible sera le premier pas que prend la Bonne Nouvelle pour accéder à la plénitude de la richesse culturelle de l'humanité. C'est un voyage fascinant à travers la variété des paysages humains mais c'est aussi un voyage aventureux exposé à bien des risques. La traduction n'est pas simple décalque. Passer d'une langue à l'autre c'est aussi entrer dans des perspectives et des émotivités nouvelles, aborder des psychologies individuelles et collectives différemment conditionnées, des systèmes symboliques nouveaux. Le langage est porteur de millénaires d'expérience humaine, de rapports divers avec le monde ambiant et l'au-delà. C'est pour cela qu'il est chargé d'un poids émotif considérable. Il peut être facteur d'unité, comme en Chine où une écriture commune rassemble plus d'un milliard de gens appartenant à des groupes ethniques et linguistiques différents. Mais il peut aussi être source d'antagonisme comme en témoignent les conflits linguistiques en Inde ou au Sri Lanka.

“ La traduction du nom divin est particulièrement délicate. C'était déjà le cas pour la traduction grecque des Septante, la fille aînée des traductions bibliques. Le tétragramme hébreu YHWH était le nom qu'on ne pouvait prononcer. Il évoquait le mystère insondable. C'était aussi un mot typiquement hébraïque aux consonances barbares pour des oreilles grecques. Les Septante choisirent le mot *kyrios*, Seigneur, qui donnait au nom divin une portée universelle. Non seulement ce n'était plus un barbarisme, mais le mot exprimait clairement ce qu'est la divinité. YHWH ne pouvait s'adresser qu'à l'adoration des Juifs. Le “ Seigneur ” s'adressait à toute l'humanité. Mais ce que la traduction gagnait en précision conceptuelle et en universalisme, elle le perdait en force d'évocation du mystère. ”

(Source : *Églises d'Asie*, Document n° 7/2006, septembre 2006, p. 21-24).

**ANNÉE PASTORALE 2006-2007 Novembre.**

Du 28 octobre au 5 novembre \_\_\_\_\_

« Bruxelles - Toussaint 2006 ».

**Le 1<sup>er</sup>, la Toussaint**

**Le 2, mémoire des fidèles défunts.**

**Du 4 au 12**

— Journées interdiocésaines de solidarité avec les chrétiens de l'Europe Centrale et Orientale.

Collecte impéree les 4-5 novembre.

**Le 8 à Ciney (18h-21h30)**

— Conseil pastoral de la Province de Namur.

Du 10 au 27 novembre \_\_\_\_\_

**Visite de la région pastorale de Beauraing.**

**Le 14 (9h30-16h) à Margut.**

— Rencontre interdiocésaine des prêtres frontaliers.

**Le 15 (9h45) à la Cathédrale.**

— Te Deum à l'occasion de la fête du Roi.

**Le week-end 18-19 dans le diocèse.**

— Collecte pour l'Action Catholique.

**Le 29 à Beauraing.**

— Ouverture de l'année du 75<sup>ème</sup> anniversaire des apparitions

Consultez l'horaire à la page ???.

**Le 29 (18h) à Habay-la-Vieille.**

— Conseil pastoral de la Province de Luxembourg.

**Le dimanche 3 décembre.**

— 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent.

Lectionnaire **dominical** : Année C. Lectionnaire **férial** : Année impaire.